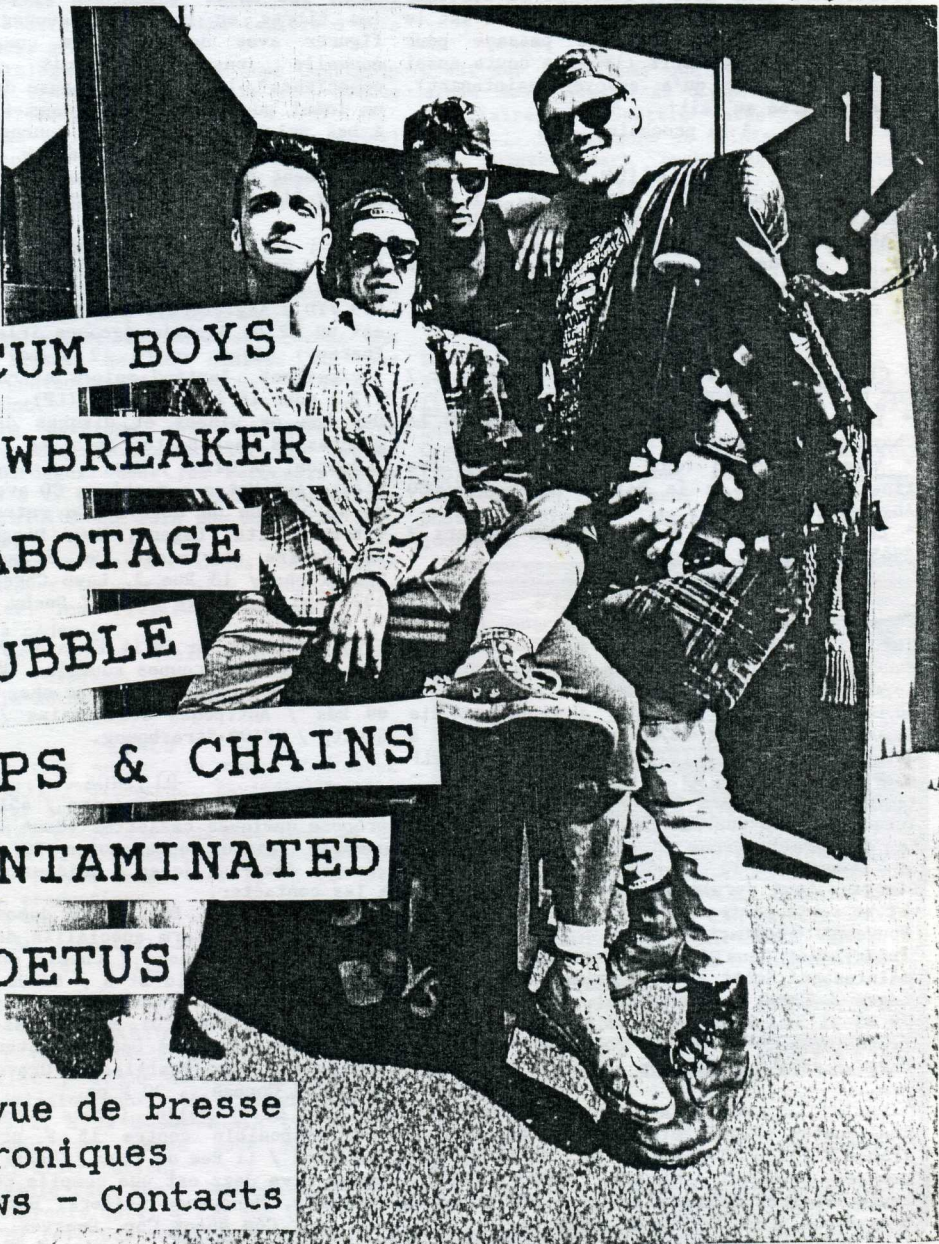


EAR QUAKE

Septembre
Octobre 93

N°30



SCUM BOYS
JAWBREAKER
SABOTAGE
BUBBLE
ZIPS & CHAINS
CONTAMINATED
FOETUS

Revue de Presse
Chroniques
News - Contacts

UNDERGROUND FANZINE

EARQUAKE / Leca Frédéric / Le Menil /
88160 Le Thillot

EDITO

Hello!

Grosse galère pour sortir ce N°, c'est pour ça qu'il est pas aussi beau que les précédents. Bon, mais c'était ça ou beaucoup de retard... Après tout, l'important c'est le contenu. Merci aux PTT au passage pour l'augmentation du tarif (le zine coûte aussi cher à imprimer qu'à envoyer maintenant). Bonne rentrée au fait!

A la prochaine.

DIFFUSION

Pour commander un N° d'Earquake, il vous suffit d'envoyer 3 timbres à mon adresse. L'abonnement reste à 25 F pour 3 N° (précisez le N° de départ), et on peut désormais s'abonner pour 6 N° - 1 an pour 50 F. Il reste quelques N°29 en stock.

EQUIPE:

* Clive Hunter / 14 Burns Ave / Colchester / CO3 4JE / Essex / Angleterre.
* Yann Boislève / La Bonnemais / 35590 La Chapelle Thourault
* Armel Presselin (qui commence son propre zine) / 72 Rue de la maître Ecole / 49000 Angers.
* Laurent Swirko / 24-71 Rue des vergers / 59650 Villeneuve d'Ascq.

CONCERTS - TOURNÉES

Pore (Sophie / 3, rue de la Garenne / 57100 Thionville) sera en tournée en compagnie de Concrete Sox et Skink: le 11/09 à Cologne, le 16/09 à Dresden, le 17/09 à Magdebourg, le 18/09 à Postdam, le 27/09 à Francfort, le 19/09 à Berlin, le 28/09 à Lyon, le 17/10 à Calais avec cette fois Die Krupps. Un mini LP est prévu pour fin 93.

les thrasheuses de Witches (Sibylle Colain Tocquaine / 65 Rue Jacques Prévert / 95320 St Leu la Foret) seront en concert avec Asshole et Execution le vendredi 15 octobre à Limoges. Leur dernière demo ("wind of time") est en vente contre 40 F pc.

Nouveau contact pour Zoorganization, interviewés dans le précédent numéro. C'est maintenant: Scott et Clémentine / 67 place St Léger / 73000 Chambéry (Tel. 79 33 12 07 ou 79 85 31 34, Fax: 79 85 12 18. Ils annoncent prochainement en tournée: Alboth, badgewearer, Archbishop Kebab, Glue, One Arm...

GROUPES

Thalidomide (Pigal Nathalie / 20 Rue Anatole France / 71230 St Vallier. Tel: 85 58 33 60), groupe techno thrash avec textes contestataires prépare sa première demo et attend vos propositions de concerts.
Les Rescapés proposent leur demo 6 titres (studio 24 pistes) contre 35 F pc chez

Pascal Simon / 11 Av Léon Blum / 88000 Epinal.

Buffet Froid, groupe cold bien connu du public nancéen peut être contacté chez Eric Farail / 3 Allée du parc / 54500 Vandoeuvre (Tel. 83 51 11 26).

Sindrome est un groupe power metal qui existe depuis plusieurs années. Leur première demo "into the halls" avait été si populaire que les titres en ont été réenregistrés pour figurer avec de nouvelles compos sur la nouvelle cassette "vault of inner conscience". Le groupe a refusé de signer sur un label pour la diffuser dans l'underground à bas prix. Ils seront en tournée en Europe en 94. On peut les contacter par Midwest Management Exchange / Po Box 2112 / Highland Park / IL 60035 - 8112 / USA.

LABELS - VINYLS

Nouveau catalogue pour le label anglais Words Of Warning (Po Box 119 / Newport / Gwent / NP9 7YD / Angleterre). La dernière réalisation est un LP de Arnheim (groupe irlandais style Therapy) dispo contre 12 \$ pc. A signaler l'excellent "united colors of" des Beggars I.T.A pour 16 \$ (CD), 13 \$ (LP).

Des tas de vidéos et disques de tonnes de groupes US chez Boston Archives / Po Box 232 / Newton, MA 02165 / USA.

L'asso Art Notes a sorti un CD avec 7 groupes de la région de douais. On retrouve sur 14 titres: Yalta, Legend, WAQ, Disgrace, Ivan, Wax Squire et Infest. 90 F pc chez Jean Christophe / 13 Rue J. Loup Chrétien / Appt 132 - 13 ème étage / 59187 Dechy (Tel. 27 88 70 45).

Revolutie? est un split EP avec Pansament et Tectonic, deux groupes roumains. Vynile rouge limité à 500 copies. 25 F pc chez Tian An Men 89 Rds / Antipodes Souterrains / 28 Rue de Soultz / 67100 Strasbourg.

DISTROS

Rijet (21 Avenue de Trévis / 45100 Orléans) propose quelques cassettes (dont l'excellente compile franco québécoise 20 F pc). Les groupes désirant jouer à Orléans sont invités à les contacter.

Des zines, CDs, EPs, LPs, demos, affiches chez Decibels Storm spécialisé dans le death metal (Franck Arnaud / Chemin mon Paradis / Résidence l'Olympia Bt A / 83200 Toulon). Le dernier Agressor ("towards the beyond") y est dispo pour 110 F (CD), 80 F (cassette), ainsi que le N° 4 du zine Decibels Storm (56 pages imprimées) avec Pestilence, Grave, Obituary, Cannibal Corpse... 20 F pc.

Un live de Oi Polloi (Grèce mars 92, 60 mn) est disponible contre 15 F pc chez Mike Ramounet / 11 Rue du four / 79000 Niort.

Extra Live Jazz est une compile C60 live avec Mudhoney, Honeymoon Killers, Bullet Lavolta, L7, Tad, Cop Shoot Cop, Dwarves... vendue 30 F pc chez Guillaume Gouardes / BP 150 / 33036 Bordeaux cédex.

Brassica Rapa (Christophe Benedetti / 51 Rue de la Meuse / 57390 Audun le Tiche) est un nouveau label de distro qui va aussi sortir un EP du groupe punk Prach. Même contact pour le zine Vivre Sans Cruauté.

la Fanzinothèque du CDLIJ (Thibaud / 14 Rue des Gentilshommes / BP 1005 / 17087 La Rochelle cedex 02. Tel 56 94 59 83) se bouge vraiment le cul et propose pas mal de zines: Corduroy, Abus Dangereux, Androzine, Devor Rock... Il édite aussi la mini feuille d'info Zik et Zikos, gratos.

Nouveau catalogue bien rempli pour Quasimodo envoyez un timbre à Phil Salle / 5 Avenue Palissy / 47400 Tonneins.

Superbe mega catalogue (CDs, disques, zines) pour la nouvelle distro Sugar & Spice (BP 69 / 69290 Craponne. Tel: 78 57 37 27, Fax: 78 44 61 66). Principalement axé sur le hardcore US, il est gratuit.

Des news aussi chez Alternativnoise (ils ont même un vieux numéro d'Alienation, qui fut une bible en son temps...) un timbre au 16 Rue de la république / 60600 Erquy.

Art Of Love existe toujours et propose une nouvelle liste, de la musique et des lectures. Contacter Black Market / BP 5 / 29910 Tregunc.

On A Faim développe ses activités avec l'ouverture d'un local de distro (7 Rue du Muguet à Bordeaux, tous les mercredis après midi de 15 à 17 H). Il s'y déroule aussi des concerts gratuits une fois par mois. Contact, voir radios.

La Démothèque prête des demos de groupes variés, envoyez la votre, elle figurera dans le Tapeater, leur feuille d'info. BP 731 / 75163 Paris cedex 04.

Funhouse est un disquaire bien branché underground (disques, zines...) 31 Rue St Nicolas à la Rochelle (de 11 à 20 H).

ZINES

£30 est un zine anarchiste turc. Contactez Tolga Guldalli / Gülizarsk. Bayindirlik blk. / A-11 Merter 34010 / Istanbul / Turquie.

Rock'n Bulle, c'est une rubrique rock et BD dans le quotidien Libération Champagne (BP 713 / 10003 Troyes cedex. Tel 25 73 11 55). Envoyez vos productions.

Zig Zag (49 Rue G. Sand / 31400 Toulouse) N°5 est paru. Au sommaire: actualité, chômage, médias, écologie, droits de l'homme... 17 F pc.

RADIOS

Radio Actif (Jean Claude Herblot / 9 chemin du Courtillat / 10350 Marigny le Chatel), c'est une émission punk / hc / grind tous les mercredi de 21 à 22 H sur R.A.S (92.2 fm). Ils attendent vos demos pour passage à l'antenne et distribution.

On A Faim Radio fête son 7 ème anniversaire. Tous les vendredis de 21 à 23h sur la Clé des Ondes (90.10 fm). Contactez Erik Oyhenart / 13 Rue des faures / 33000 Bordeaux.

Une émission Hc et thrash débute sur Gur Irratia (côte basque). Antton (un de insoumis basques encore en liberté) qui l'anime est peu renseigné sur la scène hor Pays Basque et attend vos infos, demos, zines... Gure Irratia (Pour Antton Paul Basurco) / Rue Passemillon / 64100 Bayonne. Il s'occupe aussi du groupe Beltzez qui cherche des concerts (contactez Jean François au 59 51 11 88).

NEWS - POTINS

C'est sur Roadrunner que sortira le prochain album des Thugs ("as happy as possible") enregistré à Seattle avec Kurt Block (Tad...). 14 chansons et 3 interludes. Les suisses dark punks de Trom (Henri Kottisch / Quai Jeanrenaud 8 / 2003 Neuchâtel / Suisse), presents sur notre compile "Cops on TV", travaillent d'arrache pied sur leur mini CD au studio Forces Motrices de Genève (qui a déjà vu défiler les Young Gods et Treponem Pal)

DIVERS

De la littérature avec le catalogue de Station Underground d'Emerveillement Littéraire / 102 Rue Guarbecque / 62330 Berguette.

Cream of the Crop / Aptdo 804 / 07800 Ibiza (Baleares) / Espagne, sera un photobook consacré au mouvement skinhead. Envoyez photos, flyers, dessins, articles de journaux.

SUGAR & SPICE

B.P. 69 - 69 290 CRAPONNE
TEL : 78 57 37 27

V.P.C. LABELS INDEPENDANTS
60's PUNK, PUNK ROCK, HARDCORE...

CATALOGUE NUMERO 1: SORTIE JUILLET 93

PLUS DE 800 REFERENCES ALLANT DU 45 TOURS VINYL AU CD, EN PASSANT (BIEN EVIDEMENT) PAR LE LP VINYL ! FANZINES ET AUTRES "REGALADES" EN FONT PARTIE...

Prix : LP : 70 frs, CD : 108 frs, 45 tours : 30 frs (ces prix sont des moyennes !)

DEMANDE DE CATALOGUE

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

Bon à nous renvoyer avec 6.40 frs en timbres (si possible !!!) Soit en le copiant sur papier libre, soit en le découpant (à éviter pour ne pas abîmer le fanzine !!)

SABOTAGE



Une attitude anarchiste / D.I.Y est rare dans la scene techno pop / dance et Sabotage a des tas de choses à dire. Isabelle répond à nos questions.

A propos de votre logo que j'aime beaucoup tout d'abord, peux tu en donner la signification et le rapport avec le nom du groupe? Nous avons essayé de trouver un logo qui exprime les revendications positives de l'anarchie: énergie, forte solidarité, pouvoir pour chacun. La plupart du temps, le terme est associé avec des images négatives quand vous demandez à quelqu'un ce qu'il pense des anarchistes. Nous pensons que les idées derrière sont plus que juste poser des bombes! Le nom du groupe en français est celui d'un livre que Marc a commencé à écrire il y a quelques années. Il ne l'a pas encore terminé!

Est ce que votre musique est beaucoup jouée en discothèque ou sur les radios nationales? Est ce que beaucoup d'auditeurs s'intéressent à votre concept et aux paroles? Ooops! La situation est difficile maintenant! Bien sur nous aimerions que notre musique passe plus souvent, c'est si difficile pour les groupes indépendants d'attirer l'attention des stations radio et télé. Nous connaissons des stations radios qui jouent notre musique, dont une importante (WDR), mais les petites stations indépendantes ont tendance à

être les seules à diffuser les groupes indépendants. Notre musique passe aussi en discothèque, mais nous devons être plus connus pour atteindre un public important ici. Nous venons juste de sortir notre premier album, alors il faut un peu de temps pour que notre musique "pénètre". Nous avons reçu pas mal de courrier récemment de gens qui semblent apprécier ce que nous faisons et ils semblent avoir compris beaucoup de choses sur les paroles et la musique. Mais c'est aussi très intéressant pour nous quand ils y sentent quelque chose que nous mêmes n'avions pas remarqué, nous apprenons beaucoup sur nous même de cette façon. Je pense aussi que ce n'est pas intelligent de penser que le public est stupide, il ne l'est pas! Beaucoup d'artistes pensent qu'ils peuvent dire et faire n'importe quoi et que les gens ne se rendront pas compte que c'est nul. Notre expérience a été que si les gens sont incités à penser, ils pensent! Vous avez travaillé avec Cassandra Complex, comment ça c'est passé? Avez vous eu des propositions de leur label? Pendant un concert de Cassandra Complex, Marc a jeté une de nos démos sur scène et quelques semaines après Rodney Orpheus nous a contactés. Quelques mois plus tard, il a produit 3 de nos chansons pour EMI - Electrola, c'était une pré-production. EMI ne les a pas trouvées assez commerciales, une des chansons ("banale") a été utilisée sur notre deuxième cassette "Sabotape" et elle figure aussi sur le CD. Rodney a été un producteur sympa et c'était marrant de bosser avec lui. Nous avons parlé de notre musique avec son label, mais à cette époque nous étions complètement inconnus, sans

aucune expérience et le label est plus orienté vers des groupes avec un son différent (plus de guitares d'abord, et peut être plus durs).

Vous jouez souvent live? Avec qui? Nous jouons n'importe où et avec n'importe qui du temps que ce ne sont pas des abrutis finis! Nous ne voulons pas dire que nous ne jouons qu'avec des groupes électroniques, ce serait de l'étrouffement d'esprit (cause de ça à certains keupons... ndF). Nous écoutons tant de styles musicaux et nous aimons jouer live, alors nous ne disons presque jamais non à une proposition. Jusqu'à présent, nous avons joué avec Pankow (Italie) l'an dernier et au début de cette année, c'était vraiment extra! Ces mecs étaient si sauvages! On s'est tous bien amusés. Nous avons aussi joué avec des groupes de Danse Macabre comme Tilt!, un groupe avec qui nous voulons tourner en Allemagne en octobre et si possible au printemps en France et en Belgique. Aussi avec Das Ich, mais même avec des groupes rock classiques. Oh, et une fois nous avons joué avec un groupe punk appelé The Drummer is an Asshole, c'était super aussi. Comme je te l'ai dit, nous aimons jouer live car on atteint les gens plus directement et la réaction immédiate des gens à notre musique nous plaît beaucoup.

Votre opinion sur les raves et acid parties, et sur la house et dance en général? Nous avons fait de très bonnes parties à Hambourg et Amsterdam jusqu'à présent. Les parties à Francfort ne sont pas si marrantes car les gens y sont différents, cools et distants. A Amsterdam, les gens sont très ouverts et tout le monde danse jusqu'à 6 heures du mat. L'ambiance est très bonne mais en général nous ne touchons pas à la drogue. Non pas que nous ayons quelque chose contre, beaucoup d'écrivains et d'artistes l'ont utilisée pour élargir leur perspective, mais nous sommes tellement pleins d'énergie la plupart du temps parce que nous sommes déjà fous que nous n'en avons pas besoin! Si les gens s'amusent avec ça, tant mieux ou tant pis, c'est le choix de chacun!

Est ce que les vidéos sont importantes? Passent elles à la télé? Ne sont elles pas chères à faire? Nous pensons que l'aspect visuel est important, oui. Parce qu'on se souvient mieux des choses une fois qu'on les a vues. Nous avons notre propre label vidéo: Video Ilea qui est constitué des gens du groupe plus une personne. De cette façon, nous avons le temps d'expérimenter beaucoup. Nous devons essayer de gagner de l'argent en faisant du travail "normal" aussi, mais pour nos propres vidéos, nous ne payons rien, nous n'investissons que notre temps quand nous sommes dans notre studio, et il en faut beaucoup pour éditer juste une chanson! Nous créons aussi une représentation vidéo appelée "Performanze" avec trois rayons vidéos (deux derrières et un devant nous). Celui devant

nous projette des images sur une toile transparente devant la scène, ça fait comme si nous nous déplaçons dans la vidéo. Nous avons deux danseurs et des effets pyrotechniques dans ces cas là et je pense que c'est une expérience géniale pour le public. Malheu-reusement, c'est très cher de louer des rayons vidéos et nous ne pouvons le faire très souvent. Pour l'instant, nos vidéos sont passées sur des télé câblées aux USA et à Hambourg, pas encore sur les télé commerciales, nous ne sommes pas assez connus. Nous venons d'envoyer des trucs à MTV, mais cela prend du temps. Nous projetons nos vidéos lors de nos concerts, elles ne sont pas faites que pour la télé.

Vous semblez tenir à rester indépendants, ce n'est pas fréquent avec les groupes techno, pourquoi? Tout le monde comprend - il ce désir?

Label indé ou major, là est la question! Nous pensons qu'ils ont tous deux beaucoup d'avantages et d'inconvénients. On ne peut jamais savoir. Dans certaines compagnies, les gens décident sur l'art comme s'ils n'étaient que des libraires. Au début, tout le monde est sympa, dès que tu as signé, tout devient différent! Nous essayons de ne pas nous prostituer pour ce que nous voulons et ce que nous faisons. Si nous ne nous amusons pas et que les gens n'apprécient pas ce que nous faisons, on arrête tout car ce ne serait plus qu'un boulot comme un autre. Mais c'est notre "vocation" alors nous voulons que ce soit fun et satisfaisant. Bien sur, nous devons accepter des compromis, mais il ne faut pas tout accepter. Je pense que quand vous avez un concept fort pour votre groupe, une idée que vous suivez, alors le label doit vous supporter ainsi que tous ceux qui bossent avec vous. La scène indie est une chose très importante pour motiver les gens à créer leur propre style car là ils peuvent le faire. En travaillant pour l'industrie, il faut suivre des règles de conduite et on ne peut pas les changer facilement.

Quel est votre but avec le CD et votre objectif à long terme avec le groupe? La sortie du CD fut un grand pas en avant pour nous faire connaître d'un public plus large et (chose amusante ou pas) on attire plus l'attention des labels, d'autres artistes et des média de cette façon. Les gens nous appellent des "artistes" maintenant et prennent notre travail au sérieux. Nous voudrions atteindre plus de personnes avec notre musique dans le futur, faire plein de concerts. En septembre, nous comptons produire un mini CD qui sortira en janvier 94. Ensuite, nous voulons retourner à Florence pour produire notre second album avec Paolo Favati de Pankow à nouveau. Il est prévu qu'il sorte en avril 94. Si possible, nous pensons tourner au printemps en France et en Belgique car nous recevons beaucoup de courrier de ces pays. Nous sortirons aussi



Marc Werner,

Isabelle Gernand.

Detlef Weinreich

une nouvelle cassette car nous aimons l'underground (des gens très créatifs), elle s'intitulera "transparente" et contiendra des mixes spéciaux de l'album "tumulte" et de nouveaux titres.

Vos occupations en dehors du groupe?

Marc étudie la littérature allemande, le suédois et le cinéma, Detlef et moi travaillons régulièrement car nous avons besoin d'argent pour le groupe. Nous nous occupons le plus possible du label vidéo. En ce moment nous éditons une vidéo pour un groupe de rappeurs noirs, c'est très fun. Nous sommes devenus des adeptes de la gastronomie en Toscane et nous voulons visiter Florence dès que possible. Et nous aimons la Suède et rêvons d'y acheter une maison quand nous serons des stars. Ha ha!

J'ai lu quelque part que Boris Becker avait quitté l'Allemagne pour vivre à Londres par peur du racisme. Partagez vous ce sentiment?

Tout d'abord, il est devenu difficile de trouver un endroit où il n'y ait pas de fascistes! Ils existent dans tant de pays. C'est très frustrant en Allemagne à cause de notre triste histoire. Nous pensons qu'il vaut mieux combattre le fascisme quotidien de façon directe et efficace. Nos politiciens n'ont rien fait pendant très longtemps car pour l'état ces gens ne sont pas dangereux car leurs agressions sont dirigées contre des groupes minoritaires. Les agressions gauchistes étaient jugées plus sévèrement car elles s'attaquent au système. Alors les extrémistes de droite étaient utiles car ils masquaient les défauts du gouvernement. Maintenant que la situation économique a empiré, les gens cherchent une victime et regardent vers les minorités faibles au lieu de se tourner contre ceux qui ont créé cette situation: les politiciens et l'industrie! Je pense qu'ignorer cette tendance n'est pas une solution, même si tout le monde n'est pas d'accord, surtout les musiciens et les artistes. Pour nous il vaut mieux se battre pour ses droits plutôt que de fuir ou faire l'autruche.

Votre avis sur l'Europe? L'Europe! Jamais avant l'Europe - ou le monde - n'avaient été des objets statiques comme certains politiciens veulent qu'ils soient. Ne les croyez pas, ce sont des mensonges. Tout et tout le monde bouge et change. Nous croyons en une Europe et un monde multiculturels, en l'échange des langues et cultures différentes. On acquiert une perspective bien plus intéressante en apprenant à vivre avec des étrangers ou à l'étranger. On gagne tellement plus qu'on ne perd, que tous nous ne pouvons comprendre comment quelqu'un peut avoir peur de cette expérience. Allons en Europe!

Quels sont les groupes qui vous plaisent en ce moment? Y en a-t-il que vous détestiez pour telle ou telle raison? Nous aimons tant de groupes que nous n'avons pas assez de

papier dans cette pièce pour tous les nommer, mais en voici quelques uns: Pankow, Clock dva, Die Form, Juniper Hill, Nitzer Ebb, Front 242, Einsturzende Neubauten, Technogod, Brazil, Cassandra Complex, Cabaret Voltaire, Rita Mitsouko, Tilt!, Clair Deluxe, Kate Bush, Der Plan, Arno Steffen, Julie Cruise u.v.m. Nous n'aimons pas qu'un groupe ne puisse pas accepter un autre style de musique et se comporte avec un esprit étroit. Plus ils sont inconnus, plus ils se plaignent d'autres groupes. Nous aimerions qu'il y ait plus de solidarité au lieu de travailler les uns contre les autres. Nous rions quand nous voyons ces soi-disant "neue Deutsche Todeskünstler" comme Relatives Menschsein. Leurs paroles sont si peu sincères, Jesus! On ne peut vraiment pas les prendre au sérieux, désolé!

Pour nous exprimer rapidement, ajoutons un peu de dada ici: "Notre musique est un geste. Chaque mot prononcé ou chanté vous dira au moins une chose: en ces temps humiliants il nous fut possible de montrer un peu de respect. Qu'est ce qui est respectable et impressionnant à notre époque de toutes façons? Leurs armes? Notre batterie fait plus de bruit! Leurs idéaux? Ils deviennent rires déjà dans leur version populaire ou académique! Leurs gigantesques célébrations de massacres et de faits héroïques et cannibales? Notre désir d'absurde, notre enthousiasme pour les illusions va tout leur gâcher!" (Hugo Ball). A la prochaine!

Contact: Marc Werner / PO Box 40 13 71 / D-63278 Dreieich / Allemagne.

BUBBLE

Dès les premières cassettes en répète, on pouvait sentir un très gros potentiel dans ce groupe hardcore mélodique. Les deux dernières démos officielles ont, coup sur coup, imposé Bubble comme une valeur sûre.

On sent un gros boulot sur la nouvelle cassette et une orientation sonore très différente de la précédente. A quoi est-ce dû? Depuis "Autosatisfied", 10 mois se sont écoulés et on a évolué. Il y a eu deux changements importants: Ludo qui est devenu bassiste des Bubble en octobre, et Stef qui est parti fin mars me laissant la possibilité de pouvoir chanter. On a toujours eu des problèmes musicaux avec les bassistes précédents; il nous a toujours manqué un bon bassiste. C'est maintenant chose faite, et pour un groupe à une seule guitare, c'est essentiel. Depuis octobre 92, on a beaucoup répété, beaucoup composé, et la touche

personnelle de Ludo aux morceaux que je compose nous permet de faire un bon mariage d'idées. Les influences musicales se sont élargies et nous permettent d'explorer encore plus la musique. Pour la démo, on en a vraiment bavé. L'enregistrement a duré 12h, et le mix 15h, tout ça en un week end. A part le chant, tout a été fait live, et comme c'était sur du 4 pistes, il suffisait qu'un de nous trois se plante et la prise était à refaire. Comme on voulait sortir une belle démo, il fallait éviter les pains, d'où une exigence plus forte que d'habitude. Au niveau du son, on s'est aperçu qu'on avait un gros problème avec. C'est très dur de trouver un son d'ensemble qui ait la pêche tout en évitant la cacophonie générale. Pour la gratte, l'utilisation de la saturation a outrance ne sert à rien. Il faut trouver un juste équilibre entre la clarté et la saturation. C'est pour ça que le son de gratte n'est pas très rentre-dedans sur la démo. D'ailleurs, on a préféré privilégier les mélodies, donc la voix peut paraître légèrement en avant, mais c'est pas gênant. Enfin, on a voulu que cette démo présente de nouveaux morceaux aussi variés que possible, et d'après les échos qu'on a eu, les gens s'aperçoivent réellement de la variété des morceaux, et ça nous fait plaisir.

Les participations aux compiles CD vous ont-elles apporté beaucoup de choses? Pourquoi ne pas avoir sorti un album? Vous aviez contacté des labels dans ce but? Pour l'instant, rien du tout, car sur les deux compiles, une seule est sortie pour l'instant et celle de Ripost sort finalement (eh oui!) en septembre. Vu le délai incroyable (20 mois) qui sépare l'enregistrement du morceau de la sortie du CD, on a préféré mettre un morceau de la dernière démo ("seasons of sorrow") plutôt que de laisser un morceau qui a été joué par des gens qui ne sont plus avec nous maintenant. Isabelle, responsable du CD Chaud Bises Party, nous a dit que des gens lui avaient écrit en disant qu'ils avaient bien aimé notre titre "about sexism" et qu'ils savaient pas ou nous écrire alors que l'adresse est sur la jaquette!!! C'est absurde! L'album, ça nous tente depuis 6-8 mois. Ceci dit, on ne fera pas appel à des labels. Il nous ont tous envoyé chier, on a très bien compris qu'on représentait un facteur risque trop important et qu'ils n'avaient pas du tout envie de faire quelque chose avec nous. On s'est renseigné sur tout ce qui concerne studio, pressage, distributeurs. Le coup est favorable. Il nous manque juste 4000F, mais on se débrouillera. Donc, peut-être qu'un jour ce doux rêve se réalisera.

J'ai l'impression que toute cette année vous n'avez pas lésiné sur les contacts avec zines et radios. Est-ce que ces moyens de communication underground sont efficaces? Quels en sont les avantages et les

inconvenients? C'est vrai qu'on a vraiment tout misé sur cette forme de communication. Quand on a promotionné "autosatisfied", un fanzine sur trois a réagi; les autres ont gardé gentiment la cassette et n'ont jamais répondu. Dans ceux qui ont réagi, les réactions ont été au 2/3 bonnes ou très bonnes et 1/3 plutôt froides. En ce qui concerne "wilted illusions", un mois après tous les envois je peux dresser un rapide bilan: 39 cassettes envoyées à des zines et magasins: 7 réponses! 137 lettres envoyées aux zines: 4 réponses. 110 lettres envoyées aux radios: 2 réponses! Sincèrement, je suis souffié! Il y a vraiment un malaise quelque part où alors les gens sont hypers lents (d'ailleurs, un an après, des gens viennent d'apprendre qu'on avait sorti "autosatisfied"!). On a tiré 2000 flyers et personne ne nous a écrit suite à ces envois. Les fanzines sont utiles dans la mesure où ils véhiculent une info qui touche les gens que le groupe lui-même n'aurait pu contacter. Cependant, j'ai peur que dans les lecteurs de zines il y ait essentiellement les gens impliqués (groupes, zines) et dans ce cas ça touche pas les personnes désirées. L'avantage majeur pour des groupes comme nous, c'est que le nom circule un peu partout, histoire d'être un peu moins inconnus. C'est vrai que cette année on a pu lire beaucoup d'interviews de Bubble souvent intéressantes mais qui n'ont pas atteint le but recherché, c'est à dire du courrier, des contacts. Cela reste l'inconvénient majeur. Reste une inconnue: une chronique dans un magazine national entraîne-t-elle du courrier par la suite? Si oui, c'est l'envergure nationale du tirage qu'il faut retenir. Si non, c'est la généralisation de l'apathie. Pour conclure, il faut que les gens bougent leur cul tout de suite, alors il sera trop tard. C'est d'ailleurs le sujet de "passive consumer".

A ce propos, ou en êtes vous avec No Man's Land (zine)? Qu'est-ce que l'asso Rythm Prod? Plus aucun membre de Bubble ne fait partie de No Man's Land. Je suis pas trop d'accord avec leur façon d'aborder un fanzine et je préfère ne pas trop m'étendre là-dessus. L'asso Rythm Prod est une asso loi 1901, instituée, gérée, contrôlée par tout Bubble + une autre personne. Son objet est d'ailleurs d'aider par tout moyen Bubble. En gros, c'est la caisse du groupe alimentée par les concerts, T-shirts, les démos + de l'argent extérieur qu'on nomme communément subventions.

Je sais que vous écoutez beaucoup de musique, qu'est-ce qui a vos faveurs en ce moment? Vous avez été fans des débuts de Nirvana, ton avis sur le groupe 4 ans après? Ludo, le bassiste, est fou de Pavement, Xavier continue à écouter beaucoup de choses, donc à priori, pas de groupes fétiches. Quant à moi, j'écoute pas trop de trucs en ce moment mais j'ai bien aimé Rage Against the Machine, et en hc, Overwhelming Colorfast. Le succès de

Nirvana n'a été profitable qu'aux States, et ceux qui en bénéficient sont des groupes tels que Screeching Weasel ou Green Day. J'ai bien aimé l'album "nevermind", quant à leur compile "insesticide", j'en pense pas grand chose à part qu'ils ne se sont pas foulés. Ce serait génial si c'était pour abuser des mecs qui n'y connaissent rien et qui achètent les deux disques à la suite; c'est plus gênant si c'est une conséquence du manque d'inspiration actuel. wait & see!



Beaucoup de groupes voient maintenant la démo comme un produit en soi, plus comme une présentation du groupe réservée aux professionnels. Idem pour vous? La disparition du 45t ne va t-elle pas laisser un vide pour les petits groupes? L'idée de démo a beaucoup évolué. Avant, les groupes faisaient des démos pour essentiellement démarcher auprès des labels. Souvent, ils n'en faisaient qu'une ou deux et après ils étaient signés. Maintenant, ça a changé. La démo sert surtout de carte de visite aux groupes qui n'ont soit aucun moyen financier, soit aucune envie de sortir un disque. La mort du vinyle et la facilité que représente la possibilité de faire une démo ont fait que ce type de support s'est beaucoup développé.

Par conséquent, il y a des abus. Que penser d'un groupe qui vend sa démo 2 titres de 35 à 50F? Que penser d'un groupe qui abuse les gens en faisant croire que c'est une démo alors que la prise de son a été faite avec un magnéto? Voilà des raisons qui doivent pousser les gens à la méfiance. Le problème est qu'il est impossible de savoir à quoi s'en tenir avant d'avoir lu une chronique dans un zine. En ce qui nous concerne, la démo est un produit en soi, comme un 45t, dans le sens où on la vend et qu'on la promotionne (tant bien que mal d'ailleurs); elle nous sert aussi pour les concerts mais absolument pas pour les labels, car il n'y a rien de concret à attendre d'eux. Quant à la mort du 45t, je crois qu'il existe en France au moins deux labels qui en sortent encore: Panx et Bad Card. Aux groupes de leur écrire et de tenter leur chance. Nous, on sait depuis longtemps à quoi s'en tenir... Mais c'est vrai que c'est horrible pour les groupes qui vont devoir passer directement de la démo au CD!!! C'est d'ailleurs pour cette raison que les groupes font de plus en plus de démos, ils peuvent pas s'en sortir. On est déjà à 3 démos, et je trouve ça assez grave. En effet, on ne peut vraiment toucher qu'un public d'initiés tant les gens sont hostiles aux K7.

Vos projets pour les mois à venir? Continuer tels que nous sommes, jouer dans des régions où nous ne sommes jamais allés, rencontrer du monde, prendre des contacts... Tu vois, c'est banal.

Quels sont les enseignements que vous avez tiré de vos quelques années d'existence et que vous pourriez faire passer à un groupe qui vient de se former? Ne compter sur personne. Je sais, c'est dur comme constatation, mais depuis le temps, on a compris. Cela fait peut-être un peu pompeux de donner des conseils à un groupe qui démarre, mais c'est uniquement pour l'aider. C'est très facile de pénétrer dans le milieu et de trouver quelques plans, mais après, c'est chacun pour soi. En tous cas, méfiez-vous des promesses! L'idéal, c'est de tout faire par soi-même, mais c'est impossible à 100%. Au niveau purement musical, il faut persévérer, c'est tout (tout en s'améliorant, bien sûr).

Ah, j'allais oublier, pourquoi avoir enlevé le Beer de votre nom? Vous êtes devenus straight edge? (Suis-je le premier à poser cette question stupide?) Tu n'es hélas pas le premier. On n'est pas devenus SxE, on s'en fout royalement de toutes ces étiquettes! Le changement de nom correspond à la nouvelle formation, à de nouvelles inspirations. Une explication sur la phrase préface de la cassette? La phrase est une explication de la liaison jaquette / titre de la démo / nom du groupe. Elle caractérise le fait qu'on est dégoûté de toute cette apathie et de cette passivité. la musique ne doit pas rendre

passif; le rock c'est pas la télé, on l'écoute pas en musique de fond vautré dans un fauteuil. Comme dirait Mathieu de No Reason: "communication, pas consommation". Nos illusions sont désormais flétries, c'est un peu ce qui risque de se passer pour le foetus qui quittera sa bulle pour atterrir dans notre monde (et quel monde!).

Vos réactions face à ces quelques mots pris au hasard dans le dictionnaire: Amour, drogue, rock'n roll, anarchie. Amour: l'essence de la vie, indispensable. Responsable de beaucoup de joie mais aussi de tristesse. C'est un but et non pas un moyen. Drogue: moyen de facilité pour se voiler la face. Légale ou illicite, elle fait partie de la vie de tout le monde, des médicaments au shit en passant par le vin et la bière. La vie est aussi faite de drogues telles que la télé par exemple. Un seul dénominateur commun, c'est le mal de vivre. Rock'n roll: en terme générique, ce doit être tout ce qui est électrique, toutes les musiques font partie du rock (enfin presque...). Anarchie: slogan ou idéologie? On y croit pas, on sait même pas ce que ça donnerait, elle n'est souhaitée que parce qu'elle ne peut pas exister. J'ai bien peur que l'anarchie ne génère le règne du plus fort et que ce soit un méga bordel incontrôlable dont les plus faibles pâtiront. Mais à défaut d'exister, elle fait rêver beaucoup de monde!

Voilà, curieux d'en savoir plus? Demandez la dernière démo (13 titres) contre 35 FF port compris, voire même la précédente (20 F pc). Rythm Prod / 34 Rue Costes et Bellonte / 41000 Blois. (tel. 54 43 21 47).

SCUM BOYS

Délaissant le psycho du premier album pour cause de public louche, ce groupe franco allemand nous fera démonstration de son nouveau répertoire prochainement lors d'un concert à Epinal.

On connaissait les Scum Boys comme groupe psychobilly, la scène française n'est-elle pas hermétique à ce style musical? Il y a eu une scène française branchée psycho - néo rockab (mais avant 91). Ce n'était pas un raz de marée comme à l'époque du punk ou du mouvement alternatif, mais il y avait un public qui se déplaçait aux concerts et qui achetait des disques. Très vite cependant, une partie de ce public a dégénéré à cause des tendances affichées par certains groupes (surtout en Angleterre et en Allemagne, les deux pays phares en matière de psycho). Actuellement, les groupes vraiment psycho n'attirent plus grand monde aux concerts. Le

mouvement est mort faute d'avoir su (pu) évoluer.

Vous avez changé de style musical en partie à cause de ce public louche, ça n'a pas été une décision trop dure à prendre? La bonne frange de votre public vous a-t-elle suivie? Y a-t-il vraiment une grosse scène rock à tendance fasciste? En effet, une partie du public qui venait à nos concerts était de plus en plus facho (croix gammées, saluts hitlériens, signes du KKK...). On ne savait plus si c'était un rassemblement politique, militaire, ou un concert rock. Ça tombait à une époque où on commençait justement à se poser pas mal de questions sur ce public, et puis aussi on avait beaucoup changé musicalement (1991). Depuis deux ans, nous composons dans le but d'élargir notre répertoire vers des musiques nouvelles pour nous. Nos morceaux sont beaucoup plus eclectiques et cela va dans une pure logique d'évolution du groupe. De toutes façons, la "bonne" frange de notre public nous a toujours suivi et donc en profite en même temps que nous. Et puis ceux qui aiment le vrai psycho, pour le psycho viennent toujours nous voir à nos concerts et nous posent toujours des tas de questions (principalement à Marc le contrebassiste). Quant à la grosse scène rock à tendance fasciste, je crois qu'elle est microscopique à l'heure actuelle. Le fait de faire partie de la sélection pour Bourges semblait être une grosse satisfaction pour vous, cela a-t-il été concrétisé? Qu'est-ce que ça vous a apporté? Comment c'est passé le festival? Gagner la sélection finale du Printemps de Bourges a en effet été une grosse satisfaction pour nous. Après un parcours du combattant (pré sélection, 1/2 finale, finale) commencé à Strasbourg en octobre 92, nous nous sommes présentes à Bourges pour le festival en Avril 93. Nous avons joué le premier jour (en dernier) dans la salle "Germinal", la salle rock par excellence pendant la durée du festival, pour ce qui concerne les "découvertes". Ce jour-là, il faisait très chaud, et le public le fut également. Public très jeune (14-20 ans), son excellent, lights excellents. C'était vraiment très pro. C'est dur d'y avoir ses points de repères, car il y a du monde partout, la ville est vraiment en fête, il y a des podiums France Inter partout et n'importe qui peut venir y jouer. En parallèle du festival officiel et des découvertes, il y a un festival off qui est très ciblé sur la mouvance punk, alternatif, hardcore, avec des groupes pros et amateurs. Pour en revenir aux Scum Boys, et concrètement, ce festival nous a apporté pas mal de concerts dans des villes où nous ne sommes jamais passés + une tournée au Portugal. Nous attendons également une aide qui pourrait se concrétiser par l'achat de matériel, ou le financement de quelques jours de studio à Paris, pour la réalisation d'une

maquette. Nous en saurons un peu plus cet automne. Vous avez l'occasion de comparer les publics français et allemands, ou fait-il le meilleur jouer? Pourquoi? En Allemagne le public est plus réceptif. Les conditions techniques, d'accueil, sont généralement meilleures. En France, plus tu descends vers le sud, plus tu sens l'arnaque. Quant à Paris, ça reste



Paris avec son public, ses médias. Il y a toujours un petit côté magique à jour là bas. La Bretagne est très rock et une ville comme Rennes est très pro. Quant à l'Est de la France, nous trouvons que des villes comme Strasbourg, les Vosges et la Moselle sont particulièrement avantagées grâce à leur public très (trop! NDF) rock'n roll.

Le fait d'être basé en Alsace / Allemagne, c'est un avantage ou un inconvénient? Géographiquement, c'est super. Dans un petit rayon kilométrique, nous pouvons jouer en France, en Allemagne, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg. Par rapport à Paris (500 km), c'est peut-être un inconvénient vu la distance, car tout se passe dans la capitale. Mais c'est le cas de la plupart des grandes villes françaises. Soit nous faisons avec soit nous déménageons à Paris. Pour l'instant nous nous sentons bien à Strasbourg et à Kehl.

L'image du groupe est résolument fun, pourtant certaines chansons ont des sujets sérieux. C'est important d'avoir un message à délivrer? Un message, si tu veux. Disons plutôt que nous sommes des observateurs qui essaient de faire prendre conscience de certaines choses par l'intermédiaire de la musique (intolérance, drogue, pollution...). Nous ne pouvons quand même pas toujours parler de jolies filles, de belles voitures, de soleil, de vacances. Il y a des groupes qui sont très forts pour chanter ce genre de trucs. Nous, non. Quant au fun, c'est pour la

fête, pour s'écarter ensemble, le public et les Scum Boys. C'est pourquoi nous appelons notre musique du funrock et non pas du rock fusion.

Qu'est-ce que vous nous préparez pour le concert d'Epinal? Ce sera la sixième fois que nous viendrons jouer dans les Vosges. Nous aimons le public vosgien. Quant à Epinal (grâce à l'association Rock Epine et Eric Closson) nous pouvons enfin y mettre les pieds en jouant en avant-garde des Roadrunners, le samedi 20 novembre. Nous espérons qu'il y aura du monde et que ce sera la fête pour tous. Fun avec le nouveau répertoire des Scum Boys.

Projets studio / vynile en vue? Ceux qui connaissent votre premier LP vont-ils être très déçus? Vynile en vue, non, puisque ça n'existe plus. Mais CD, oui. Quand? Pour l'instant c'est le mystère le plus complet. De toutes façons, il n'y aura aucun rapport avec notre premier CD sorti en 91 avec très peu de moyens. Cette fois-ci, nous voulons le bon studio, le gros son et le temps. Tout cela dépendra de la production, puis de la distribution du label qu'on aura pu obtenir. Nous aimerions bien que ce soit un label français pour changer un peu. Quant au contenu, il est clair qu'il sera toujours très rock mais dans un éventail beaucoup plus large, avec nos tendances actuelles, et une section de cuivres pour certains titres. Ce CD, on l'espère pour 94, et on oubliera pas d'en envoyer un exemplaire à Earquake pour qu'il puisse être chroniqué.

Pour contacter le groupe: J.P Production / 22 Rue du Jura / 67000 Strasbourg.

JAWBREAKER

Jawbreaker tournait pour la première fois en Europe l'automne dernier, une bonne occasion pour les rencontrer et avoir des nouvelles de ce groupe fabuleux constitué de gens géniaux. Interview faite par le Bouffon avec Blake (chant, guitare) et Adam (batterie) avant le concert de Lille

Que c'est-il passé entre "Unfun" et "Chesterfield King"?

(Blake): On a fini nos études. Chris et moi à New York, Adam à Los Angeles. On s'est séparé un moment pour finir nos études et vivre un peu loin du punk rock. Ensuite, on a déménagé à San Francisco, ensemble, pour écrire des morceaux et enregistrer.

Vous avez choisi San Francisco pour la musique ou pour autre chose? (B): Non, on aimait la ville. On avait déjà joué là-bas et on a plein de copains qui font partie de groupes là-bas aussi. C'est un bon endroit

pour vivre, même si tu es un peu malin, tu ne vas pas à S.F., il y a beaucoup de groupes, des millions de groupes. Et tout le monde veut jouer tout le temps. mais ça vaut le coup.

Qu'est-ce que vous pensez de cette tournée?

(B): C'est génial; j'aime tout ce que je vois.

Ca ne va pas trop vite? (B): Ben, je suis insomniaque, alors je me lève tôt et je vais faire un tour. On a quelques jours de libre mais tout est plein. Mais même les stations service sont un morceau de culture. C'est vrai! Tu peux connaître des tas de choses sur les pays seulement en voyant leurs stations services. (Adam): On a pas vu beaucoup de trucs touristiques, mais on a pu voir pas mal d'endroits underground, des squats... On a fait pas mal de fêtes en Espagne. Génial! Des fiestas ou tout le monde devient fou, ou les petits gamins boivent de la bière...

Est-ce que tout cela est différent de ce que vous imaginiez avant de venir? (B): En fait, non. (A): Tout le monde m'a dit que la bouffe serait terrible en Allemagne, en Angleterre et partout, mais jusqu'à présent, tout est bien. (B): C'est très différent dans la manière dont les gens traitent les groupes. Tout le monde vous nourrit et vous donne un endroit pour dormir. Aus USA, ça n'arrive jamais. Tu arrives, tu joues, et tu dois demander aux gens s'ils ont un endroit pour te loger. Tu sors et tu vas acheter de la bouffe. C'est extra quand tu arrives ici et qu'après le concert tu as du fromage et du pain. Et en plus, c'est super bon.

Qu'est-ce que vous aimez le plus, être sur scène ou être en studio? (B): Ben, à vrai dire, tout de suite, comme je suis malade, j'aimerais autant être chez moi. Mais ce serait con de regretter d'être ici en Europe. Je serais vraiment con si je disais: "merde, je dois aller en Europe, quelle merde!". je n'ai pas le droit de me plaindre. Mais en même temps, il se passe des tas de choses dans notre ville, j'ai vraiment envie de me préparer pour enregistrer le prochain disque. "Bivouac" est déjà ancien alors j'ai envie de trouver un bon studio et de commencer à travailler dur sur le prochain album.

Ca change quoi d'être sur un plus gros label?

(B): Pas grand chose si ce n'est qu'on a un budget plus confortable pour enregistrer. On a rien eu à payer alors ça aide. (A): Ça devrait être plus facile pour les gens de trouver nos disques et peut-être de les payer moins cher. Et puis Communion, en fait, c'est juste un mec tout seul, il est très sympa.

Vous allez avoir de bons souvenirs en rentrant chez vous?

(B): On a fauché des chopes en Allemagne. (A): la plupart de nos souvenirs sont gratuits parce qu'on les fauche... Mais c'est souvent de la bouffe. On ne vole pas les gens, seulement les stations service... (B): On a un budget des plus serrés, alors le peu

qu'on a est consacré à la bouffe. L'argent des concerts, on l'économise car on n'a pas d'appart pour le moment, on a du le redonner avant de partir. J'ai quitté mon boulot pour la tournée. Alors avec un peu de chance on aura de quoi redémarrer en revenant.

Qu'est-ce que vous faites à part la musique?

(B): J'étais libraire à San Francisco. Je contrôlais les bouquins, c'est un bon boulot; beaucoup de temps libre pour lire. (A): Je bosse dans un labo de recherche. Chris vend des jouets. C'est parfait pour lui. Tu n'as qu'à regarder le type!! Il aime beaucoup ça, à part qu'il n'aime pas les gosses, c'est le seul problème.

C'est plus facile aux USA de quitter son boulot et d'en retrouver un en revenant?

(B): Plus maintenant avec la crise. Le marché de l'emploi est plein de compétition. Si tu es prêt à faire un boulot très dur physiquement, ça va. En arrivant, j'ai bossé pour une boîte de déménagement, ils embauchent toujours. Le boulot est à la fois dur et dangereux. Tu peux te bousiller le dos et la boîte se fout de ses employés. mais si tu n'as rien d'autre à faire et que tu as vraiment besoin d'argent, tu peux t'en faire. C'est sûrement ce que je ferai en rentrant.

La situation se dégrade de plus en plus aux USA?

(B): On dirait qu'on est sur la mauvaise pente depuis 200 ans, depuis que le pays a été fondé! Moi, je cherche du boulot depuis des années. Avant, j'étais aidé par mes parents et je bossais quand même à mi-temps. maintenant, c'est plus pareil. Bien sûr, j'ai un bon diplôme d'une bonne université mais je n'arrive pas à sortir des travaux manuels. Ça va, des fois, j'aime ça. C'est bon pour la forme mais ça peut aussi rendre dingue. J'ai fait de la charpente aussi, lever 6h et travailler jusqu'à ce que tu n'en puisses plus. Ça ne laisse pas beaucoup de temps pour la création. Tu dois travailler. Tout ce que tu veux, c'est t'asseoir et aller te coucher. On ne se fait pas beaucoup d'argent avec le groupe, ni avec les disques ni avec les tournées. peut-être que ça va changer avec les CDs mais je crois que de toute manière, on devra continuer à travailler tous.

Qu'est-ce que vous pensez de la France?

(B): C'est un dur pays pour nous, on a été fouillés, on nous a fait sortir du van. Peut-être qu'on avait l'air suspect. Les peages sont chers, c'est plus dur de tourner ici. C'est peut-être pour ça qu'on voit peu de groupes américains ici...

(B): Je sais que c'est difficile pour les tourneurs d'organiser des trucs ici. Pourtant, il est difficile aussi d'éviter le pays vu sa grandeur. Mais c'est tellement cher d'aller d'un show à l'autre que ça rend les choses difficiles.

Question musique, c'est chez tous les bons disquaires. à la lettre J.

Scènes Lectures

Presse

C'est allongé sur le sable (fin) à côté d'une pile de zines que cette rubrique a été rédigée.

L'APPAT SILLON SELON St GLOB N°4 Ceci n'a de feuille d'infos que le nom puisqu'on a 40 pages A5 (gratos!). Le contenu est exclusivement réservé à 80 chroniques (disques / concerts) extrêmement bien réalisées et documentées que c'en est effrayant. En plus elles sont longues, alors ceci est un must si vous voulez tout savoir sur les dernières sorties en HC et punk. Envoyez une enveloppe A5 timbrée à 4,20 chez Bouamra Bruno / 4 Rue Georges Charneil / 63110 Beaumont (Tel. 73 26 85 21), un mec gentil, simple, humain quoi! (Fred)

BAD FOOD N°4 Chouette dessin de couverture pour ce zine vosgien branché rock alternatif. Il y sur 22 pages A5 des interviews de Trom, Zéro Positifs, Slugs, Naufragés, Rise and Fall ainsi qu'une retrospective de la carrière de Gogol Ier. Envoyez 3 timbres à Bedez Damien / 9 Rue de l'église / 88650 St Léonard. (Fred)

FEEL IT N°2 (28 pages A5) Sommaire plus hardcore qu'avec le précédent N° et ce zine vosgien est toujours aussi clean et bien foutu. Il y a des interviews avec: Senseless Things, Cut The Navel String, Ivich, Hems, Fudge Tunnel, Wroomble Experience, + pas mal de chroniques. Joli et bien rempli. 3 timbres devraient aller, chez Eric Michel / 1 Rue du 8 mai 45 / 88130 Charmes. (Fred)

GOORGH!! N°14 (24 pages A4) Bon fanzine gros format (ça devient rare) avec un sommaire eclectique: DRI (!), Les Thugs, Dirty Hands, Trolls, Kochise, Suicide in Pink, Seminoles. Un petit top (trop court!) sur Act Up et un texte délire sur "les valeurs". C'est fait par des membres de On A Faim Bordeaux, dispo contre 13 F pc au 6 allée de la chénaie / 33200 Bordeaux. (Fred)

L'OREILLE CASSEE N°1 (34 pages A4) Excellent premier numéro pour ce petit (?) nouveau. Sa lecture me fait pas mal penser à Violence (d'ailleurs The Tad est interviewé dedans), il est élaboré par des sommets de notre petit monde hardcore (le bouffon, Annie Claude...). Pas mal de chroniques en plus des interviews de New Bom Turks, Bubble, Pleum, D.I. Didjits, Censurados... ainsi qu'un historique de Youth Brigade. 18 F pc chez Laioue Laurent / 17 B Avenue Jacques Chastellain / Résidence Ile 2000 Apt 242 / 76000 Rouen. (Fred)

BREAK THE CHAIN N°6 (59 pages A4) Un des zines les plus populaires de Belgique, disponible en France chez Are You A Man or Are You A Mouse, c'est un volumineux objet

orienté surtout death. Bien branché avec pas mal de chroniques et des interviews de Deviate, Flies & Lice, Brain Decay, Asshole... Quelques poèmes aussi. 20 F pc chez AYAMOAYAM / Bruno Szöllösi / 28 Av. F. Mauriac / 93330 Neuilly SM. L'adresse du zine c'est: Loux / 8 parc du bois de Mons / 7000 Mons / Belgique. (Fred)

LE TEMPS DESARTICULE N°3 (80 pages A4) Toujours aussi impressionnant ce fanzine! Coté interviews on retrouve Dead Michel Simon, Zarbi Band, Shit for Brains, Strookas, Didjits, Revs, DSB... il y a aussi pas mal de chroniques et compte rendus de concerts. Bref, épais et consistant. 25 F pc (abonnement 4 N° = 100 F) chez Rivière Jean François / 27 Rue de la chaussée / Appt 239 / 45200 Montargis (Tel. 38 93 57 73). A la même adresse, un catalogue de distribution. (Fred)

SO WHAT? N°1 (24 pages A4) Un zine avec une belle mise en page, fortement influencé metal, mais le sommaire est intéressant: interviews de Pearl Jam, Zodiac Mindwarp, Obituary et Dismember et des articles sur Post Mortum, No Return, Droys... Peut être un peu cher: 20 F pc chez Crazy Metal / BP 214 / 78002 Versailles cedex. (Fred)

HERE ISN'T THERE N°1 (1 feuille A3 recto verso, gratuit) "Quelquefois, j'aimerais ne pas avoir de fenêtres et que le monde extérieur n'existe pas..." Cette publication est un texte de James le Hongrois (en anglais parfois approximatif, d'où le charme) et ça fait vraiment plaisir de lire quelque chose de lui en attendant son issue 9 de AYAMOAYAM. Un texte / poème sur la réalité, les échos des guerres et de la misère tels qu'on peut les percevoir de la fenêtre d'un appartement de banlieue parisienne par une nuit d'été. L'imbrication de la vie et de la mort, l'impuissance de l'individu... Le système plante sa petite graine de violence dans l'esprit du poète entre pureté idéologique et nihilisme. Szabadsag és anarchia!! Un timbre chez Bruno Szöllösi / 28 Av. F. Mauriac / 93330 Neuilly SM. (Fred)

LE ZOMBIE LIBERE N°47-48 (journal 16 pages A4) Autrefois gratuit, cette revue est maintenant à 10 FF, mais c'est étoffée. Se qualifiant "d'anarchiste désopilant", elle taille des costards sans vergogne à tout le monde, lecture hautement salutaire (mais favorable à l'usage du chicha, personne n'est parfait). Des articles, l'actualité revue et corrigée, des jeux, des dessins... C'est soigné et fun à lire (et pas toujours con). 15 FF pc (Abonnement 130 Ff pour 12 numéros) Au Zombie Libéré / C.P. 241 / 1225 Chêne Bourg / Genève / Suisse. (Fred)

COURANT D'AIR N°8 (31 pages A5) Ce zine, agrémenté d'annonces repiquées dans des journaux, d'une rubrique médicale, de BDs, poèmes... Présente des interviews avec Jason Rawhead, PPZ 30, les Slugs, les Brochettes. Instructif et divertissant pour 10 FF pc (en timbres français) chez Christophe Enclin /

185 Rue des villas / 4100 Seraing / Belgique. (Fred)

DECHARGE ROCK'N ROLL N°1 (28 pages A5) Deuxième numéro en fait, et ce zine confirme la bonne impression de la dernière fois. Mise en page clean et soignée et bonnes et longues interviews avec Les Sheriff, Skarface, le Train, Banlieue Rouge, Joe Hell, Macadam Circus (zine), et un tatoueur. 10 FF chez Crystel Grala / 53 Rue du salut / 59533 Esquerchin. (Fred)

THE WILD RAG N°24 (32 pages A4) Ceci est un catalogue du label us Wild rags (death et thrashcore) et il est accompagné d'une partie magazine avec des news / interviews des groupes du label. Ce N° est très intéressant car c'est un spécial radios et on a des interviews d'animateurs underground us, c'est très original. Il y a en plus des articles extraits de la presse (Times) sur ce même sujet. 2\$ pour un N° ou 50 FF pour un abonnement 6 N° (on peut payer en Francs français, bien camouflés) à Wild Rag / Po Box 3302 / Montebello. CA 90640 / USA. (Fred)

Corduroy N°2 (20 pages A5) Gros progrès pour ce zine vosgien assez eclectique puisqu'on y trouve des interviews de Mudhoney, Venus Fly Trap, Now Here, Radio Head, Les Autres... Surement un des plus beaux question présentation. 15 F pc chez Louis Fabien / 85 Rue Charles de Gaulle / 88200 Remiremont. (Fred)

EXTRA JAZZ Hiver 93 (70 pages A5) Et ça c'est un petit zine ultra consistant, et bien agréable à lire même s'il est en majorité écrit à la main. Il y a des tas de chroniques et des interviews avec Cut The Navel String, Cosmic Psychos, Bullet Lavolta, Mega City 4, Les Thugs... 15 F pc chez Guillaume Gouardes / BP 150 / 33036 Bordeaux cedex. (Fred)

ZWOLNA NEWS N°2 (6 pages A4) Celui ci aussi est écrit à la main (en anglais). C'est une feuille d'infos avec donc des chroniques et des contacts. Un timbre chez Peggy Pierrot / 16 Imp Les Genets / 57050 Metz.

WOLFPACK N°3 (28 pages A5) On l'a attendu, mais il est enfin là.

THE NEWSLETTER FOR THE INTERNATIONAL UNDERGROUND.

the wild RAG!

ISSUE #24



ALL THE LATEST NEWS, REPORTS, INFORMATION, ADS

toujours avec cette présentation clean. Ce zine SxE de gauche (présentation de Socialisme International) propose des interviews avec Strength Alone, Nations On Fire, Green Records, Red Alert (!)... ainsi qu'un scene report de la nouvelle et prolifique scène anglaise. 12 F pc chez Emmanuel Bichindiaritz / Res Panorama Bat Mondarrain / 19 Av du 8 mai 45 / 64100 Bayonne. (Fred)

COMBAT SYNDICALISTE N°136 (magazine 20 pages A4). Mensuel de la CNT, toujours pkein d'a propos avec une présentation des luttes syndicales en cours: Fnac, Ptt, Comatec, et un bulletin international (Apartheid, torture en Euskadi...). Abonnement 100 F pour un an à Combat Syndicaliste / BP 38 / 94601 Choisy le Roy cedex. Abonnement gratuit pour 3 N°, envoyez moi votre adresse et un timbre. (Fred)

MACADAM CIRCUS N°6: (24 pages A5) Comme l'indique la couverture dessinée par Ram, ce numéro est en grande partie consacrée aux groupes vosgiens (Rescapés, Scabies, Fils de Crao, Black Corbacks) et à la scène de notre beau département. On y trouve aussi René Binamé et Molodoi, le tout avec une présentation clean. 3 timbres chez Vincent bakterik / Le Pré Chapy / 88650 St Léonard.

PAVILLON 36 N°13 (18 pages A4) Retour au grand format pour ce zine qui tient bon, avec au sommaire: Naufragés, Desert Culturel, les Rescapés, WAQ, Bad Food et les Scabies. La nouveauté c'est 2 pages consacrées au reggae et raggauffin. Envoyez 4 timbres à Arnaud Martin / 66 Celles / 88120 St Amé.

BETES DE SCENE N°1 (journal 4 pages A3) Ceci est un journal gratuit d'infos distribué (130 000 ex) par la salle de concerts "le Noumatrouff" en Alsace. Joli et informatif avec des news sur ce qui se passe sur Mulhouse et les environs. Contactez le Noumatrouff / 57 Rue de la Mertzau / 68100 Mulhouse (Tel. 89 32 94 10).

RED POWER N°3 (4 pages A5) Ce zine skin communiste nous revient avec un

THE NEWSLETTER FOR THE INTERNATIONAL UNDERGROUND.

the wild RAG!

ISSUE #24 OF THE WILD RAG! IS OUT AND AVAILABLE NOW. 32 PAGES IN THIS SPECIAL UNDERGROUND RADIO ISSUE WITH A PULL OUT POSTER OF THE MILWAUKEE METAL FEST VII. TONS OF NEWS-INFO FROM UNSIGNED BANDS, ZINES, INDEPENDENT LABELS FROM THE INTERNATIONAL UNDERGROUND.

COMPLETE CATALOG ON 7" AND 12" VINYL, CASSETTES/CDS. 20,000 COPIES PRINTED, GET THIS TODAY AND DON'T MISS OUT ON THE ONLY PUBLICATION THAT IS 100% UNDERGROUND!

ONLY \$2 ANYWHERE IN THE WORLD OR 41RCS SUBSCRIPTIONS ARE \$5 USA OR \$7 MEXICO/CANADA OR \$10 OVERSEAS FOR SIX ISSUES. FOREIGN CURRENCY IS ACCEPTED NO COINS PLEASE. BANDS - ZINES - INDEPENDENT LABELS SEND US YOUR LATEST NEWS-INFO FOR US TO PRINT IN ISSUE #25 OUT IN AUGUST 93. TRADES ARE ALWAYS WELCOME. GET IN TOUCH TODAY.

THE WILD RAG! PO BOX 3302 MONTEBELLO, CALIF 90640

numéro plus léger mais tout aussi intéressant avec la suite de l'article sur le rock communiste (avec les Beggars) et un article intéressant sur le suffrage universel. Envoyez un timbre chez moi pour en avoir un ex.

MALA RAZA N°1: Zine libertaire, belle présentation et excellente qualité pour ce 1er numéro avec des interviews de groupes espagnols (ACME, tarzan, Sin Dios, Ruido de Rabia, Bastardos Del Metal, Etsaia) et étrangers (SNFU, Rythm Pigs, Disturbing Foresights) un tas de kroniks démos, eps, lps, concerts ainsi que des articles sur le mouvement des squatts en Espagne (ça bouge!), la Palestine, l'insoumission, le trafic d'organes et même une interview d'Eric Pététin!! Le tout pour 250 Ptas à Mala Raza / Apdo CO 6037 / 50080 Zaragoza / Espagne. (Phil)

CONTAMINATED

C'est Armel qui a interviewé pour nous Raffaella qui dirige ce label entre autres activités.

Parle nous de toutes tes activités! Cela veut-il dire que tu dois te donner une certaine discipline pour tout coordonner? Ok, c'est parti... mais ça va être long! Contaminated Prod est un label de cassettes et un zine sans profits, c'est à dire qu'après avoir produit des cassettes ou le zine je les vends à un prix modique grâce au circuit alternatif tenu par les distributeurs non profit, par mes amis, à travers les squatts... Je fais un zine du nom de Contaminazione, et cela parle de contre information: groupes politiques, scène punk et industrielle, littérature, concept anti-art, cassettes, adresses, poésie, dessins / graphiques, anti vivisection, anti militarisme, squatts, productions auto produites. J'ai fait 4 numéros et le cinquième est en route. J'ai aussi l'exclusivité de distribution de certains groupes étrangers pour l'Italie, comme par exemple Momido 7, Solana Ceae tau et aussi bientôt BFT, Terminus, Autonomex, DSIF et une split cassette entre Negrido (Portugal) et Abra Had Abra (Italie) limitée à 31 copies. Dans le futur, nous ferons une nouvelle cassette compilation avec pour thème la censure avec un livret. Jusqu'à maintenant, ma meilleure production est sûrement "No Legal Murder", une C90 avec 31 groupes de nombreux pays. Il y a avec un livret de 26 pages avec des infos sur les crimes de la police et un espace pour chaque groupe. J'ai aussi un autre projet. E.A. c'est une sorte de collectif fantôme, beaucoup de personnes

prennent part à ce projet de façon différente avec des idées, de la poésie, des graphismes, photos, collages, support sonore etc. Avec ce sigle, j'ai signé mes contributions mail art car je suis dans le mail art depuis plus de 4 ans. E.A. a eu 6 projets mail art. Le plus important a été Mail Voice Art, une cassette avec 12 contributions vocales et aussi des travaux musicaux et bruitistes. E.A ne change pas mais a une signification nouvelle à chaque projet, donc vous pouvez trouver des trucs de nous dans différents zines / cassettes. Nous avons organisé une expo mail art dans un centre squatté autogéré à Foggia en Décembre 91. Une autre en mars 93 à Caserta avec l'expo de toutes nos archives mail art. Il y a aussi une cassette appelée Diskarika Screaming qui retrace 2 ans de musiques, sons, bruits de la vie du squatt Diskarika. Bon, je pourrais continuer à parler de mes activités mail art pour encore très longtemps alors je vous invite à m'écrire pour de plus amples renseignements. Je vends mes cassettes et mes zines, mais j'adore échanger avec d'autres productions auto produites. Tu me demandes quelque chose au sujet de ma propre discipline? Oui, il y en a une: tout l'argent provenant des productions est réinjecté dans d'autres projets... Bien que parfois ce soit assez dur (à cause des lettres, timbres, photocop...). Peux tu nous parler du lien qu'il semble y avoir en Italie entre le mail art et le punk, ou alors peut être que cela est lié à ton propre intérêt? Le punk et le mail art sont deux circuits différents que j'essaie à mon niveau d'unir, unir à la fois presse, musique industrielle, punk, mail art... C'est pour cette raison que mon label s'appelle "contaminé" et mon zine "contamination". Il y a quelques projets mail art par rapport au HC et punk mais c'est dur d'unir ces deux scènes. Ce n'est pas spécifique à l'Italie, il y a de grands fossés entre ces deux mouvements. En Italie, le mail art rentre difficilement dans les centres squattés autogérés, il y a peu d'expos de travaux et c'est ce que j'ai envie de faire! Beaucoup d'anarchistes / squatters sont très sensibles à l'autoproduction, mais assez réservés quant au mail art. Donc je vends mes productions dans les squatts et très souvent les gens ne connaissent pas le mail art, ces choses sont séparées et j'espère que dans le futur tout sera lié pour créer un mouvement fort contre le fascisme, le racisme, le contrôle de l'état... Depuis quelques années moins de bons groupes nous viennent d'Italie (à part ceux de Mister X label par exemple). Y a t-il une baisse d'activité? Aussi, on peut noter que pas mal de groupes rock français (Dirty Hands, Thompson Rollets...) ont profité de la structure des squatts pour leurs tournées alors qu'en France ces groupes n'ont rien à voir avec cela... La scène italienne vit

encore, si vous cherchez des groupes mythiques comme Wretched, Indigesti... ils n'existent plus et tant mieux car on ne veut pas de mythes. Il y a encore beaucoup de bons groupes qui travaillent pour créer un nouveau circuit alternatif. Beaucoup sont actifs dans l'autoproduction ou collaborent avec des labels indépendants non profit.

Au sujet des groupes de rock, oui, je vois ce que tu veux dire, mais c'est bon de donner de la place à tout type de groupe. Bien sûr, les squatts sont heureux d'organiser des concerts de groupes anarchistes qui ont des paroles politiques. Sûrement qu'on aime pas les paroles à la con des groupes rock, mais on ne veut pas les discriminer à cause de leurs paroles ou de leur musique. Bien sûr, nous ne prendrions pas un groupe néo nazi. Là, je parle par rapport à ce que je connais de mieux, c'est à dire Piscina Okkupata (c'est une piscine désaffectée et les groupes jouent dans le bassin!). En Italie, il y a beaucoup de centres autogérés et chacun a ses propres options politiques, donc je ne peux parler au nom de tous.

De toutes façons, je pense que si les groupes de rock sont formés de gens simples et pas des rockstars ou même des gens qui veulent uniquement vendre leurs disques ou baiser avec différentes filles en Italie, ils sont OK. Je déteste beaucoup les groupes formés de gens qui veulent jouer vite, prendre de la drogue et ensuite parlent de politique sans vivre leurs paroles. J'espère que vous voyez ce que je veux dire. Trop de groupes de HC qui parlent d'action directe vivent en bons termes avec le système capitaliste.

Il semble assez rare dans les paroles des groupes de parler de la mafia... Tout le monde en dehors de l'Italie me parle de la mafia, c'est ennuyeux car la mafia est partout. L'Italie est fameuse pour la Sicile, Naples et Palerme. Je pense que la mafia est créée par la CIA et le FBI aux USA, et elle est partout, soutenue par les flics et des politiques corrompus. La corruption est partout.

Quels sont les groupes / labels en Italie qui représentent selon toi le mieux ce que tu attends du HC/punk? Comment réussis tu à l'atteindre avec ton propre groupe? Les groupes qui représentent le mieux pour moi ce que j'attends du HC/punk... Beaucoup de noms ou rien d'autre, cela n'est pas si important... Bon, le meilleur est sûrement Contropotere, ensuite il y a Panico. A côté de ça, il y a des labels qui travaillent bien pour promouvoir la musique underground, et bien sûr je parle de labels non profit qui distribuent leurs réalisations à travers le circuit alternatif... Quelques noms: Mister X, Nautilus, Blu Bus, Green Rds. Chacun a ses méthodes, et je n'ai pas envie de dire ce qui est OK ou ce qui ne l'est pas! Le groupe dans

lequel je joue est pour l'autoproduction et si on peut faire quoi que ce soit, on l'autoproduira et le distribuera nous même. C'est l'idée de base, peut être que cela peut changer dans le futur.

Le spectre du fascisme semble connaître un renouveau (la ligue lombarde). Y a t-il la même effervescence dans le reste du pays? Penses-tu qu'ils puissent avoir du succès avec la débâcle de la classe politique traditionnelle mouillée dans les scandales? Le spectre du fascisme est en vie, mieux vaut dire que le fascisme ne mourra pas... La ligue lombarde n'est pas qu'une ligue et elle est bien perçue. Au sud, il y a la ligue du sud... D'autres fascistes qui veulent combattre les fascistes du nord. Débile.

Les nazis en Allemagne sont très forts et en Italie les fascistes veulent devenir une véritable force politique... Les mass media et la TV au dessus de tout aident toute cette merde pour la gloire et la reconnaissance en donnant à ces gens l'opportunité de parler et de dire qu'ils sont très forts et prêts à prendre le pouvoir. La police vide les squatts, tabasse les anarchistes et les squatters pendant des émeutes parades et ferme les yeux sur les fascistes qui frappent les noirs. C'est une sale situation! La police sait où se trouvent les centres fascistes, qui sont armés, amis elle laisse faire! Elle les tolère ou les aide. Je pense que tout le monde sait ce que je raconte, donc c'est tout vu que cela se passe partout de la même façon.

Bon, pour finir, j'invite quiconque qui aurait un intérêt à parler avec moi au sujet de ces questions ou un autre sujet, ou à propos de mes activités à m'écrire. Je réponds toujours au courrier, je ne suis pas là pour vendre des cassettes, j'aime la confrontation et l'échange d'idées!! C'est possible par lettre... Take care.
Contact: Raffaella Galucci / Via Lungo Calore 12 / 82100 Benevento / Italie.

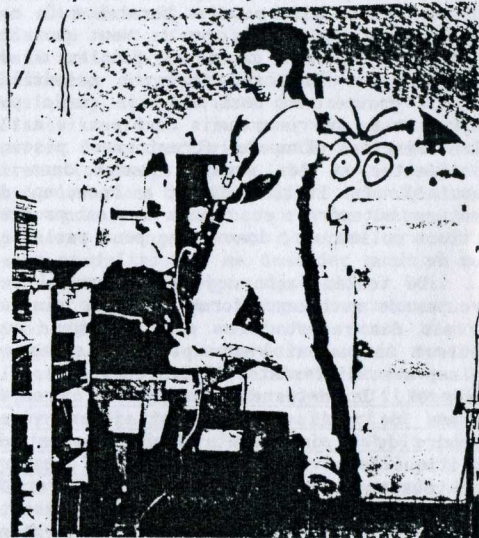
ZIPS & CHAINS

Pour poursuivre ce petit tour d'Italie, c'est maintenant le responsable du zine Zips & Chains qui répond aux questions d'Armel.

Depuis combien de temps fais tu Zips & Chain (ou toute autre activité) et qu'est ce qui te motive? Bon, le zine est la chose dont je m'occupe depuis le plus de temps. Avant, mon seul engagement avec la scène était occasionnellement d'aider à faire des concerts et aussi de chanter dans un groupe punk. "Ne!". Je suis dans le punk depuis l'âge de 11 ans (1981) et c'est la chose la

plus excitante qui ait pu m'arriver. J'avais des flyers chez mon frère, entendu de ça à la télé et piqué la cassette "rocket to Russia" des Ramones et j'ai su ce que c'était!! C'était l'époque où il y avait beaucoup de punks dans ma ville (une centaine pour une ville d'environ 200 000 habitants) et la scène était forte; 10 - 12 groupes, plusieurs caves pour répéter, quelques endroits pour les concerts, des rassemblements massifs, et des concerts au moins 2 fois par mois. Cependant, personne n'avait eu encore l'idée de faire un zine. En 84, la vieille scène mourut doucement et une nouvelle apparut qui était plus active, plus politique mais moins massive que la première. C'est aussi à ce moment qu'apparut le hardcore (en mettant à part Exploited et GBH). Notre nageur national en papillon était de ma ville (Split, en Croatie) et c'était un punk. Il est allé aux jeux olympiques de Los Angeles en 84 et nagea avec une chaîne et un padlock autour du cou (l'histoire est trop longue à raconter) (ndA, dommage, la suite du feuilleton une autre fois peut-être!!) et il revint avec pas mal de disques. Etant un héros national (dans un certain sens), il fut interviewé à la radio et au lieu de parler, il fit passer ses disques de hardcore, dont des groupes italiens (Wretched) et d'autres comme les Dead Kennedys. Un peu plus tard, il forma le premier groupe de HC de Split (85). Au début, j'aimais pas trop le HC mais je m'y suis mis avec DOA et Youth Brigade. En 87, on se comptait sur les doigts des deux mains, c'était assez navrant de voir le peu d'intérêt pour le punk. Alors, une chose arriva. En lisant un gros journal, je vis un petit article qui disait "Red est un fanzine sur les groupes punks". J'écrivis à ce type, lui commandai son zine et je devins un bon pote à lui. Après mon voyage à Londres, il me demanda d'écrire mes impressions, et ensuite je pris goût à écrire des articles, jusqu'au point de commencer mon propre zine. Avant que le premier numéro sorte, l'annonce passa très vite, car vu le peu de gens intéressés par le punk, j'étais en contact avec la moitié d'entre eux. Tout le monde était très lié car la scène était petite. Le premier numéro sorti en 2/88 (85 copies). En septembre 88, les numéros 2 et 3 étaient déjà sortis mais j'ai dû partir pour le service militaire (il n'y avait pas de service civil). Le numéro 4 sorti quand même grâce à un ami de Belgrade. A la fin de mon service je dus partir pour l'Italie à cause de mes études. J'y fis le numéro 5 (Avril 90. 174 copies). Le N°6 (Nov 90. 400 copies), le N°7 (Mai 91. 400 copies) et le N°8 (Avril 92. 600 copies) passant de mon langage natal à l'anglais. Avant tant de copies à distribuer je commençais aussi une liste de distribution: Bored Teenagers. Je commençai aussi à faire tourner des groupes que je connaissais et les premiers furent Nere Dead Men de Liverpool en 91. A côté de

ça, je fais de la basse dans un groupe et j'ai une section dans un magazine national underground. Qu'est-ce qui me motive à faire tout ça? Bien, je suis content de pouvoir dire que je n'ai jamais de retombées financières de ce que je fais et je continuerai tant que j'aurai du temps libre nécessaire à dédier à la scène. Un sincère thank you signifie plus pour moi qu'une centaine de dollars parce que les choses que vous ne pouvez vous offrir sont l'amour et l'amitié. Evidemment, je fais tout ça car je crois en l'esprit punk, et même si vous me dites que c'est mort, je ne vous croirai pas.



Il semble qu'actuellement il y a moins de groupes inspirés en Italie que par le passé (CCM, I Refuse It, Wretched...) et qu'aujourd'hui il y ait de gros contrastes (comme entre labels: Inaudito Dischi et Mister X qui font un gros effort au niveau maquettage et au niveau des idées). Ce que tu dis est plutôt personnel au sujet des vieux et nouveaux groupes. Je ne dirais pas que les anciens groupes étaient plus inspirés que les plus récents, mais les causes de leur reconnaissance sont différentes. Les vieux groupes ont créé un son plutôt unique. Le fameux HC italien. Si vous n'écoutez que ce genre de groupes, on se rendrait compte que leurs sons n'étaient pas aussi différents des uns aux autres (au moins quand on parle des groupes qui ont fait l'histoire du HC italien comme CCM, Wretched, Raw Power, Negazione, Indigesti, Upset Noise, Crash Box, Kina) et cela les paroles mises à part. Leur reconnaissance vient de leur son qui était différent de celui des autres scènes. Aussi le HC/punk à cette époque avait une plus grosse scène ici et aussi d'autres valeurs. Aujourd'hui, on a encore de grands groupes punk/hc mais on ne peut les classer de nouveau HC italien parce qu'ils ne partagent

le même son. C'est aussi plus dur de les accepter car ils ne sont plus classifiables (par rapport aux anciens groupes). Cependant en ce moment, très forte est la scène straight edge avec les groupes tels que Growing Concern, Think Twice, Open Seasons, Equality, By All Means, Permanent Scar, Mudhead, Creepshow... A côté d'eux, il y a aussi Point Of View, Infezione, Nerds in Acid, Upside, Monkey's Factory, Kina, Peggio (ex Peggio Punk) et la liste est sans fin. Tu as raison de noter les différences entre les groupes sur Inaudito et Mister X. La différence est que Mister X est totalement D.I.Y. et les groupes choisis sont plutôt politisés (ndA: Infezione, NIA, Contrasto...). Ils sont socialement et politiquement actifs et ont une tendance libertaire / extrême gauche. Les disques de Mr X sont surtout distribués dans les squats et à l'aide de distributeurs indépendants à des prix très bas. D'un autre côté, Inaudito signe des groupes plutôt pour l'aspect musical, et aussi offre un remboursement décent en argent (quoique No way, les premiers à avoir sorti un disque chez eux les accusent de ne jamais les avoir payés alors que le disque est épuisé depuis deux ans). Il y a pas mal de rumeurs au sujet d'Inaudito, mais vu que je ne connais pas les types personnellement, je m'arrêterai là. Tes racines sont en ex Yougoslavie. Quelle est ton impression générale sur ce qui s'y passe maintenant et y trouves-tu des similarités avec la guerre du Golfe? Comme j'ai dit dans la première question, j'y suis né et j'y ai vécu pendant 19 ans. Je l'ai quittée juste un an et demi avant que la guerre n'éclate, et c'est arrivé si vite que je ne pouvais pas y croire. Je ne pensais pas qu'on pouvait en arriver là. C'est sûr que depuis la mort de Tito, le vent du nationalisme s'est fait sentir mais je croyais en un règlement pacifique. Cependant, le vieux rêve de la Grande Serbie était trop fort pour certains hommes politiques serbes et ils connaissaient le vieux proverbe: diviser pour mieux régner. La situation actuelle est trop compliquée pour être décrite ici, et la vérité est généralement dissimulée sous le sang des rivières qui coulent ici. J'écoute généralement 5 programmes de radio différents de l'ex Yougoslavie (Croatie, Bosnie Herzégovine, Sloénie, Macédoine et Serbie) et je reçois 5 témoignages différents de ce qui se passe là-bas, alors ça devient de plus en plus dur de connaître les faits réels. Aussi, quand je parle de la guerre avec d'autres gens, ils me demandent souvent naïvement: "es-tu serbe ou croate?". Ce qui me donne beaucoup de satisfaction. Les gens défendent généralement les intérêts de leur propre nation quand il s'agit de ce genre de sujet, même s'ils sont faux. On doit combattre ça: pourquoi êtes-vous en train de mourir? Un morceau de tissu

avec des couleurs liées à votre nation? Les gens ne sont pas faits pour suivre un drapeau, ou alors il faudrait pas que ça existe. C'est trop facile d'éteindre son cerveau et de suivre aveuglément les leaders et de se conformer à la masse, tant que les gouvernements auront un contrôle sur les gens, on ne sera pas libres. Libérez votre esprit du gouvernement: ignorez-le!

En ce qui concerne la question sur la guerre du Golfe, il y a pas mal de similarités, car même si les intérêts de la communauté internationale sont différents dans les deux cas, ce sont ces intérêts qui la font agir. Ils sont intervenus au Koweït pour le pétrole, et n'osent pas intervenir en ex Yougoslavie car ils en ont peur, car cela créerait la création d'un état islamique au cœur de l'Europe, ce qui n'est pas du goût de tout le monde. Mais si ça a débuté différemment, c'est une guerre de religion. En ce qui concerne les massacres de musulmans par les serbes, les musulmans de Bosnie Herzégovine sont généralement des serbes qui ont adopté cette religion, alors vous pouvez assister à un génocide ou le meurtrier et la victime sont de la même nation. Alors à n'importe qui qui lit ceci, prenez mon message à cœur: faites le maximum pour préserver la paix autour de vous et apprenez à respecter les différences, pas à les combattre!

Il est accepté dans les hautes sphères de la finance que l'Italie a un puissant système illégal de marché noir (une acceptation qui donne par exemple la France devant l'Italie avec les études officielles, mais en réalité c'est l'inverse). Le rencontres-tu dans la vie de tous les jours? Je vois ce que tu veux dire, et malheureusement cette image de l'Italie est vraie. Oui, on est en contact avec ça dans la vie de tous les jours mais cela ne concerne qu'une petite partie de l'ensemble. Dans ce cas, il n'y a pas d'histoires de gros sous comme on peut en voir à la TV. Je sais que "one rotten apple makes the whole box go bad", mais on peut vivre à côté de tout ça.

Jusqu'à maintenant, quels ont été les effets de la loi contre les squats? Quel genre d'activité ont les squats à part les concerts et le fait d'y vivre? Les effets sont très mauvais pour nous et plusieurs squats ont été fermés en Italie. La loi dit qu'à partir de 93, il ne devrait plus y avoir de squats et dernièrement, ils en ont vidé 3 à Rome. Mais même avant, les flics en vidaient continuellement donc je ne pense pas que la loi soit un changement fondamental. A côté d'un grand nombre d'évictions de squats comme le Virus et le Leoncavallo (Milan), Isola et fabbrica (Bologne), l'Indiano (Florence), le Discarika (Foggia), Guernica (Catania), Kronstadt (La Spezia), Sobbalzo (Imperia) et beaucoup d'autres (certains réoccupèrent ailleurs avec le même nom) la police a fermé

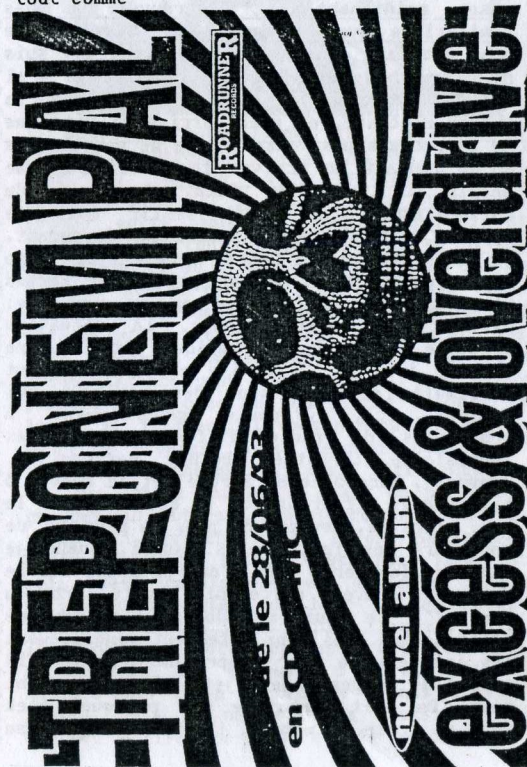
des endroits qui travaillaient légalement comme le Victor Charlie (Pise). L'Italie a une longue tradition de squat et de contre culture, combattant pour ses droits et ses espaces et on ne peut pas briser tout ça avec une loi stupide. Cela continuera et la résistance persistera, sinon on aurait des rappers ou des hardos squatteurs. Il n'y en a pas car ce n'est qu'une autre sorte de conformisme, il y a juste les fringues pour les différencier.

Les activités des squats diffèrent d'un endroit à l'autre. Quelques uns sont uniquement destinés à l'habitat et d'autres pour faire un point de collectifs. Dans ce dernier cas on trouve beaucoup d'activités. Le meilleur exemple est le Forte Prenestino ou je vais souvent, qui est aussi le plus gros squat d'Italie (plusieurs hectares d'étendue). Ils organisent des concerts environ deux fois par mois, ils ont un bar ou l'on peut manger et boire. Ils ont aussi un cinéma qui fonctionne une fois par semaine avec 50 places et aussi différents ateliers (travail du verre, sculpture...), des salles de répétition pour les groupes, des salles d'exposition, un endroit pour la distribution indépendante, des archives, une discothèque alternative, un magasin de nourriture, des salles de réunion, un dortoir et il y a 10 - 15 personnes qui y vivent. C'est très bien organisé et beaucoup de gens profitent de tout ce travail. Je n'ai jamais entendu un groupe se plaindre des conditions du Forte Prenestino et jusqu'à aujourd'hui sont venus (parmi beaucoup d'autres): Scream, No FX, Fugazi, MDC... Avec la plus grosse audience pour la Mano Negra (7000 personnes).

T'as l'air d'être pas mal dans les vieux groupes 77. Ces dernières années ont vu une seconde naissance pour certains d'entre eux.. (Besoins d'argent?) A part jouer du punk rock, que leur doit on en ce qui concerne certaines activités? Je veux dire qu'ils n'avaient généralement rien à voir avec les groupes réellement alternatifs (Crass...).

Oh, c'est dur à dire. Ouais, je me considère comme un fan du style 77 (tout autant que d'autres styles punk/hc) parce que, comme je l'ai raconté auparavant, c'est ce qui a fait bouillir mon sang et accélérer mon cœur quand j'ai entendu ça la première fois. C'était direct et sincère et ça m'a donné ce sentiment de rébellion qui me disait: "sois ce que tu veux, pas ce qu'ils veulent que tu sois", ce que je continue à ressentir aujourd'hui. C'est sur, plus qu'aujourd'hui les majors étaient présentes mais le mouvement punk s'est créé avant que les majors ne signent les Clash ou les Sex Pistols. Même si certains peuvent penser que le punk a été créé par Malcolm Mc Larren, quelqu'en soit la vérité, le fond était sincère. Une génération entière a dépassé les limites et leur colère était réelle. Même si

stopper car ça venait du cœur. S'il n'y avait pas eu les majors, le mouvement punk aurait quand même existé, peut être dans un ghetto plus petit que la scène punk/hc actuelle. Mais évidemment, être avec les majors a dévié la route pour quelques groupes punks et c'est la partie négative de tout ça. Les groupes de l'ère 77 étaient peut être moins politisés, mais ça ne s'applique pas à tous, plus spécialement les premières chansons des Clash, des Stiff Little Finger, Adverts et quelques autres. Nous devons beaucoup à cette première génération parce qu'elle a construit la route pour les générations qui lui ont succédé. Le punk était choquant et c'était l'arme pour attirer l'attention. Seulement plus tard cela a évolué dans une direction plus positive (comme Crass). Si le punk avait commencé par un groupe disant "sauvons la nature", "nous sommes contre la guerre nucléaire", what the fuck, personne n'y aurait prêté attention. La clé était de choquer les conservateurs, et le punk savait comment s'y prendre. Seulement après les gens ont prêté attention aux paroles telles que "Alternative Ulster" (SLF), "White Man in Hammersmith Palais" (Clash) ou "Shaved Women" (Crass). En ce qui concerne les réformations (Buzzcocks, Slaughter & the Dogs, SLF, Lurkers...) je ne connais pas les raisons et je ne généraliserai pas. Cela peut être l'argent, tout comme



l'envie de rejouer ensemble et de s'amuser. Il est sur que quand un groupe a atteint une certaine notoriété, c'est dur de ne pas être accusé de le faire pour le fric. Personnellement, j'ai perdu de l'intérêt pour ces groupes donc je ne suis pas la meilleure personne pour en parler.

Ajoute ce que tu veux. Bon, actuellement je prépare le nouveau N° de Zips & Chains qui sera prêt pour cet été avec: MDC, Jawbreaker, Fugazi, Instigators, Ivich, Yuppicide, 3 Women in Black, Point of View, Growing Concern, des articles, columns, lettres, etc. Quiconque est intéressé par la liste de distribution Bored Teenagers peut m'écrire, un IRC n'est pas indispensable (ndA: mais ce n'est pas une raison pour envoyer une lettre de 3 lignes, ce qui est malheureusement trop court). Je veux aussi remercier Arnel pour m'avoir donné l'occasion de m'exprimer ainsi que le zine pour la place. Contact: Dario Adamic / via della Divisione Torino 69-B / 00143 Roma / Italie.

FOETUS

FOETUS - J. Thirwell discographie:

Clive nous a concocté cette discographie quasi exhaustive des réalisations de cet artiste pas comme les autres: Foetus a pour unique membre John Thirwell (sauf sur les albums live), alors que Steroid Maximus est composé de musiciens.

SINGLES

Sur Womb: 01/81 FOETUS UNDER GLASS: okfm / spite your face (7"). 04/81 YOU'VE GOT FOETUS ON YOUR BREATH: wash it all off / 333 (7"). 01/82 PHILIP AND HIS FOETUS VIBRATIONS: what is the bane of your life / Mother I killed the cat (7"). 04/82 FOETUS OVER FRISCO: custom built for capitalism (12"). 10/84 FOETUS ART TERRORISM: calamity crush / catastrophe crunch (12"). 02/85 YOU'VE GOT FOETUS ON YOUR BREATH: wash / slog (12"). 03/85 FOETUS UBER FRISCO: finely honed machine (12"). 10/87 SCRAPING FOETUS OFF THE WHEEL: ramrod / boxhead / smut (12"). 12/89 FOETUS INC: butterfly potion (12").

LPS

Sur Womb: 09/81 YOU'VE GOT FOETUS ON YOUR BREATH: deaf. 08/82 YOU'VE GOT FOETUS ON YOUR BREATH: ache. 09/84 SCRAPING FOETUS OFF THE WHEEL: hole (dispo en CD). 10/85 SCRAPING FOETUS OFF THE WHEEL: nail (dispo en CD). 07/87 THE FOETUS ALL NUDE REVUE: bedrock (Mini LP). 09/88 FOETUS INTERRUPTUS: thaw (dispo en CD). 10/89 FOETUS INC: sink (double L, dispo en CD).

Sur Rife: 88 FOETUS CORRUPTUS: rife (CD Live au Town & Country Club de Londres, dispo en double LP et cassette avec en bonus "don't

hidelt, providelt". Sur ABB: 90 FOETUS IN EXCELSIS CORRUPTUS DELUXE: male (CD live au CBGB). 91 STERIOD MAXIMUS: quilombo (CD). 92 STERIOD MAXIMUS: gondwanaland (CD)

DIVERS

Sur Womb: 11/85 THE FOETUS OF EXCELLENCE (boîte pour les disques de Foetus + un T-shirt)

"Sink", "Male" et "Rife" sont des compilations de titres plus anciens. Les sorties de 81 et 82 ont un son moyen et son difficiles à trouver donc chères. "Sink" contient de nouveaux titres en plus des versions de singles. Le pressage US de "Hole" (LP) comprend un maxi gratuit (sorti sur Jem Rds et maintenant épuisé). Il comprend Womb FGH 12.8 + Womb UNC 12.7 + "halo fountainhead" qui figure sur "Sink". "Rife" comprend 2 chansons qui ne sont pas de Foetus: "shut" et "hate feeler". "Male" comprend 5 chansons qui ne sont pas de Foetus: "faith Healer" ("hate feeler" sous un autre nom), "someone drowned in my pool", "death rape 2000", "puppet dude" et "behemoth".

John Thirwell a aussi collaboré à divers projets:

WISEBLOOD qui a sorti en 12/85 "motorslug" / "death rape 2000" (12" sur Wise), 11/86 "stumbo" / "someone drowned in my pool" (12" sur Wise), 86 "Dirtish" (LP sur Wise, le CD ayant en extra tracks "stumbo", "motorslug" et "death rape 2000"), "P.T.T.M" (mini album sur ABB).

GARAGE MONSTERS qui aurait sorti un premier 45t sur Sympathy. Un 10" est sorti en 93 sur ce même label "Safari to Mum Booba". CLINT RUIN + LYDIA LUNCH: 10/88 "stinkfist" (Mini LP sur WSP), "(don't) fear the reaper" / "let's do it in the road" (7" sur ABB). De cette collaboration sont aussi parus les LPs "hysterie" et "honeymoon in red". Avec Lunch et Lucy Hamilton il a réalisé le mini LP "the drowning of Lucy Hamilton" et avec Lunch et Thurston Moore, le maxi "the crumb". Thirwell apparaît aussi en guest sur des disques de Nurse With Wound, The The, Marc Almond (Marc & the Mambas) et Coil. Il a aussi compilé le "stratagien gegen arkitektur" d'Einsturzende Neubauten. Des titres de Foetus et Wiseblood figurent sur des compiles et des musiques de films ont été enregistrées (mais comme les films n'ont jamais été projetés, il est difficile de vérifier si les musiques figurent vraiment et les bandes n'ont sans doute jamais été pressées à moins que quelqu'un puisse me corriger). Il serait tentant d'ajouter les remixes, mais ils sont considérés comme n'étant pas le travail de Thirwell. Ce sont des sorties commerciales pour compenser le fait que les autres réalisations ne se vendent pas très bien...

Chroniques

FOETUS INC: sink (Compile CD) Tout l'art de prendre un big band jazz et des samples de Einsturzende Neubauten, de les mélanger avec une guitare incontrôlée tartinée sur des rythmiques hypnotiques. Ajoutez la voix de Thirwell et vous avez quelque chose de vraiment unique. Son talent pour créer à l'intérieur de ce son personnel est quelque chose de très intéressant. Cette compilation vous montre ses idées à travers des extraits de 45t et des inédits. Les 4 sections sont bien délimitées: 1 les singles, 2 les instrumentaux, 3 les sessions et 4 la dance. Tout au long de ce voyage, l'humour se le dispute à la compétence musicale. Une façon simple de se rendre compte de ce qu'est le projet Foetus, puisque ce devait en être la dernière partie à l'origine. Difficile à décrire, il faut l'entendre pour le comprendre. (Clive)

SCRAPING FOETUS OFF THE WHEEL: hole CD La phase logique pour aborder Foetus après la compile "Sink". Plus rythmée dans son approche, le thème en est les détectives privés américains (Bogart aurait été content) sur la première partie, empreinte d'étrangeté gutturale. "I'll meet you..." commence sur un commentaire sur le nazisme et son attitude de fausse sympathie hypocrite. La deuxième partie est à propos d'un fanatique religieux descendant aux enfers tout en plaidant son innocence. Il suffit de quelques tours seulement pour être accroché, Thirwell s'est bien amusé en faisant ça, ça s'entend sur "Satan's place" digne de Beach Boys mutants et sur le martelant "Clothes hoist". Offrez vous des vacances, testez Foetus. (Clive)

FAME NEGHRA: bienvenidos a famelandia EP Un groupe de Compostela avec 4 titres de HC furieux, bruyant, bien

agressif avec des textes sur la violence, la société de consommation, les lois racistes... C'est édité par Treboada / Apdo CO 259 / 15080 Compostela / Espagne. (Phil)

INTOLERANCE: aspectos humanos de la vida humana EP Groupe de Gijon (Asturias), 6 titres courts qui sonnent assez NYHC avec une voix puissante, une pochette dépliant, des textes (bilingues) sur le sectarisme, la fuite dans la défonce, les luttes de libération en Amérique du Sud, les tests sur les animaux... Edité par Fobia / Apdo 46443 / 28080 Madrid / Espagne. (Phil)

NOCIVO: LP 10 titres pour ce groupe de Valencia qui rappelle un peu Subterranean Kids, batterie rapide, mais avec une voix qui reste agréable. Un beau livret (plein de dessins style jeux de rôle), des textes sur l'hypocrisie du jour de Noël, le contrôle de nos vies, l'espoir d'une vie sans exploitation ni soumission... Edité par Fobia. (Phil)

ACME: la venganza de los perdedores EP Un groupe HC qui nous vient de Zaragoza (qu'on a déjà pu découvrir sur la compile "pogo avec les loups" d'OAF), très bonne lère production vinylique autoproduite, 4 titres originaux qui sonnent un peu 7 Seconds sur des textes cools, plutôt ironiques et critiques. ACME Rds / Apdo CO 6037 / 50080 Zaragoza / Espagne. (Phil)

MONSTRUACION: LP Un génial band de Barcelona qu'on avait découvert grâce à leur super démo "Kornella cinto d'Afrika" et grâce à la compile "A bas toutes les armées" (OAF). Mais depuis, plus de nouvelles... Le retour, enfin! lère grande gallette vinylique sur Illa Rds (ex Isla de la Tortuga), un HC toujours puissant, dommage qu'ils aient laissé tomber leurs influences ska. Des textes sur l'endoctrinement

des sectes, les désastres idéologiques, l'Europe fortresse, les escadrons de la mort... Illa Rds / Apdo 206 / CP 08940 Cornella / Barcelone / Espagne. (Phil)

LEGITIME DEFONCE: LP Alors là, c'est la baffe! 15 titres hautement énergétiques et mélodiques! Des textes cools, une chanson sur Baudis, l'heureux maire de Toulouse (qu'est ce qu'on attend pour le virer?), une sur les indiens, ça s'appelle "U.S.A" (United Suckers of Amerikkka), une sur les interdits (attitude prohibée), "des bombes sur Disney-land" (no comment), l'histoire d'un mec en manque d'action qui finit flic... C'est produit et distribué par le désormais inontournable Panx! / BP 5058 / 31033 Toulouse. (Phil)

HEYOKA: EP (Combat Rock) Après une cassette d'excellente mémoire, j'attendais avec impatience le premier 45t de ce groupe considéré à juste titre comme un gros espoir punk rock français. Même si le son n'est pas au top, coté musique c'est du très bon, et après un anthémique "el pueblo unido" (que je trouvais sans plus sur la démo) le punk rock haute énergie mais mélodique (chant féminin) convaincra les plus réticents. Excellents textes et présentation. 23 F pc chez Heyoka / 9 Rue Just Becquet / 25000 Besançon. (Fred)

BIOHAZARD: radio discipline CD (Roadrunner) Le style N.Y HC gros sabots n'est franchement pas ma tasse de thé, et peu de groupes de ce tonneau fréquentent ma platine, mais ceux ci sont des costauds qui ne donnent pas dans le mauvais métal. L'éternelle furie hardcore servie par le son actuel fait tilt sur les martelants "punishment" ou "urban discipline". Les 6 titres de ce spécial radio sont extraits du dernier LP. Bon, je m'en veux de les avoir ratés lors de leur passage à Nancy. (Fred)

AGNOSTIC FRONT: last warning CD (Roadrunner) Vous me croirez si vous voulez, mais les LPs studio de ce groupe m'ont toujours au mieux fait bailler! Crotte, après un si génial premier 45t, tomber dans le hard rock Ramboisé! Et quand je parlais de mauvais métal tout à l'heure... Bref, seul le "live at CBGB's" trouvait grâce auprès de mes oreilles, alors le fait que ceci soit un live le rend plus intéressant. Le speech d'intro nous renseigne que le concert est le dernier et qu'il est en bénéfice à des enfants malades (moi qui prenait A.F pour des bovins). Les son est bon et les meilleurs titres du groupe s'enchaînent. Ils prennent toute leur dimension en version live à mon avis, tout comme la voix un peu spéciale de Roger Miret. Et les titres du 45t sont en bonus à la fin, rien que pour ça il vous le faut! (Fred)

IVICH: chacun sa vérité EP Premier 45t, fleurant bon le D.I.Y, pour ce jeune groupe parisien hors normes. Hardcore déjanté avec trompette, rythmes échevelés et voix écorchée, on a là une musique hautement originale que je placerais du côté des Nation of Ulysses pour la folie non conventionnelle et un rien arty (et même pour le son ébouriffé), ou même de Constant Summer pour le feeling. Excellents textes et concept cohérent! 20 F pc chez Mirguet Eric / 4 Avenue Kennedy / 94410 St Maurice. (Fred)

BUDZ: screwbolt EP Encore un groupe qui avait laissé une fort impression en démo avec une musique simple mais bien speed comme on aime. Le 45t attaque avec une reprise de Nina Hagen et on poursuit avec 3 titres corrosifs à souhait avec une super voix féminine. Les compos sont plus structurés mais restent basiques genre tailles pour la scène, avec une bonne dose de puissance. "tambour" me

botte bien et le dernier titre termine très fort! 23 F pc chez Katakomb / 57 rue St Vivien / 76000 Rouen (tel. 35 07 38 10). L'adresse du groupe: Bibil Delamare / 20 Pass. Constantine / 76000 Rouen (35 07 06 34). (Fred)

SPASMOPHILIUS: promo tape 93 Sur cette cassette figurent tout d'abord deux titres extraits d'une compile CD ainsi que deux live enregistrés en janvier et juin 93. Les extraits CD bénéficient d'un bon son, ainsi que les live. Le style est thrash et sacré (malgré une reprise de Venom) avec un chant plutôt mélodique, la couleur étant bien métal. Bocquet Laurent / 8-23 Rue de l'Alma / 59800 Lille. (Fred)

ANTI CIMEX: Scandinavian jawbreaker LP Ce groupe existe depuis facilement dix ans et est une valeur sur du hardcore suédois. Pourtant, c'est là leur premier LP. Leur style s'est métallisé au fil des ans, mais le hardcore Dischargien est toujours bien là avec des vocaux furieux. Un album bien rentre dedans comme si Motorhead avait fusionné avec Inferno. Sur Vynil Japan / 281 Camden High Street / London NW1 7BX / Angleterre. (Fred)

DOOM: the greatest invention LP Un des groupes qui m'avaient vraiment bien éclatés ces dernières années, avec un parcours sans faute. Je les croyais enterrés après l'anthologique EP "police bastards", mais ces derniers temps, les rumeurs de reformation courraient bon train. La chose est confirmée avec cet album pour lequel Stick (Extreme Noise Terror) est venu en renfort! Après une courte intro inhabituelle, la fureur faite son se déverse des enceintes. Plus speed que les dernières réalisations (sauf la dernière chanson, longue et biscornue), la puissance et le son caractéristique de doom bénéficient bien de la batterie E.N.T,

pas de doute, le groupe est de retour en grande forme! Sur Vynil Japan. (Fred)

SVART SNÖ: den civilisarede apen EP (Really fast) On a ici du hardcore suédois bien dans la tradition nordique, c'est à dire bien rapide, presque à la finlandaise. 4 titres bien speed avec ce sens si blizzardesque de la mélodie... A signaler qu'un LP est sorti il y a quelques mois. Il y a quelques exemplaires en distribution chez nous (20 F pc à mon adresse). Sinon, c'est Really Fast / Box 6170 / 10233 Stockholm / Suède. (Fred)

STUKAS: squeezing out EP (Really Fast) Autre groupe suédois, mais cette fois ci le style est plus typique de ce pays. Leur hardcore mélodique rappelle les débuts de Dag Nasty ou les Laurels, mais les compos ont gardé un certain (double) tranchant et l'agressivité est constamment perceptible sous le vernis civilisé. (Fred)

ARCHBISHOP KEBAB: beyond ma ken LP Après écoute de ce LP, l'origine de ce groupe, Edinburgh en Ecosse vous rappellerait sûrement les Dog Faced Hermans. Leur jazzy hardcore punk vraiment fou et original est cependant un peu différent. Voix féminine et saxo pour une musique vraiment déjantée. Trottet Rds / Po Box 873 / Budapest 1463 / Hongrie. (Fred)

Trottet: the same story goes on LP 12 chansons sans véritable interruption entre chacune constituent le nouvel album de ce groupe hongrois qui a bien évolué depuis le hardcore furieux des débuts. L'ambiance est cool, quasi orientale, un peu indus, avec des ajouts d'instruments tels que saxo, clarinette, flute. Plus de travail au niveau des voix, et l'ensemble est plus plaisant que le LP sorti en France en 89. Sur Trottet Rds. (Fred)

DEATH: individual thought

patterns CD (Roadrunner) Avec ce nouvel opus. Death vient à nouveau remettre à leur place les petits génies du metal extrême qui envahissent les bacs. Une technique parfaitement maîtrisée donne des passages véritablement symphoniques qui feront oublier le son moins gras que la moyenne des sorties dans ce style. (Fred)

TREPONEM PAL: excess and overdrive CD (Roadrunner) Assez long ce nouvel album de nos compatriotes qui paupèrent leur indus metal. De moins en moins thrash et de plus en plus bruitistes, on ne s'en plaindra pas. Ici tout n'est que folie et démesure (d'où le titre). (Fred)

HEAD YOUR MIND: compile CD (Dreamtime / Po Box 17 / Dewsbury / West Yorks / WF12 8AA / Angleterre) Ca aussi c'est long, et assez spécial. C'est une compile sortie à l'occasion de l'anniversaire de la découverte du LSD, qui est donc un "trip" musical allant de passages extrêmes death / grind à des choses nettement plus cool et atmosphériques en passant par de la dance ravagée (les excellents Tekton Motor Corporation). Bref, une sorte de bande son délirante et variée offrant une large place à l'expérimentation. On y trouve: GGFH, minister of Noise, Sonic Violence, Kong, etc. (Fred)

MOON OF SORROW: tears CD (Nightfall Organisation / Klaaskaterstraat 62 / 3119 LL Schiedam / Hollande) Du doom planant (présence d'un clavier), voici ce que nous proposent ces hollandais. Ca change un peu de la tendance actuelle metal, on perçoit en effet facilement des influences seventies sur ces titres assez longs, mélodiques et contrastés. (Fred)

MIKE RIMBAUD: red light CD (Boucherie) 12 titres de blues / rock / folk songs de cet artiste maintenant bien connu. feeling et mélodies

subtiles pour ceux qui aiment ça. (Fred)

SMEG.S: demo 93 (Giovanni Zampaglion / 18 ter rue Jean Edelyn / 92500 Rueil Malmaison) Nouvelle cassette pour ce groupe qui est la nouvelle formation des ex Smegmatics. D'emblée le son est très mordant et le hardcore tranchant avec quelques touches métalliques. Le chant bien agressif est en français, les titres sont souvent martelant avec des chœurs bien virils. Présentation pro. (Fred)

Les VANDALES: demo + live 93 (Abel da Silva / 8 Rue d'Amsterdam / 68000 Colmar. Tel 89 79 06 05) Rien à voir avec les Vandals américain, on a tout de même sur cette cassette du bon punk rock inspiré par des groupes français comme les Cadavres ou des anglais 77 comme les Buzzcocks pour certaines lignes de lead. Le chant saccadé rappelle Pleum avec des paroles tantôt fous tantôt sur des thèmes plus sociaux. Un groupe qui risque de faire parler de lui, d'autant qu'il est formé de gens actifs et sincères. (Fred)

TOXIC WASTE: Keud'hal DEMO (Olivier Dartois / Carreau de Fosse / 4, rue de la Bastille / 62210 Avion. Tel: 21 28 83 72) la pochette est moche malgré la présentation pro (?), dommage car cette cassette est très bonne. Elle présente 5 bons titres bien punk, genre les débuts de Désert Culturel, avec un excellent son. Les textes en français sont plutôt bien écrits, ça serait dommage de passer à côté. (Fred)

ROADRUNNERS: instant trouble CD (Boucherie) J'avoue avoir abordé ce disque assez dubitativement, mais finalement le power rock de ce combo français peut difficilement laisser de glace tant certains titres sont imparables. Mélodies pur rock et ensemble carré. (Fred)

BLACK TRAIN JACK: no reward

CD (Roadrunner) La scène hardcore new yorkaise est en plein renouveau comme en témoigne ce CD ou les passages durs sont agrémentés des mélodies dues au chanteur (volumineux) qui apporte une touche bien perso. C'est bien costaud tout en exploitant un héritage hardcore plus cote ouest. (Fred)

DOG EAT DOG: warrant CD Les Agnostic s'arrêtent, et bien les fans peuvent se rassurer, la relève est assurée. Ce groupe new yorkais aime les intros plombées, les passages mosh et les chœurs qui ont popularisé le hardcore de la Big Apple. 6 titres qui laissent augurer du meilleur. (Fred)

NACHT UND NEBEL / ACID WORLD: split K7 (23 F pc, Broken Tapes / J.P Lemarchand / Route de Clères / 76570 Limesy) Sur la première face, c'est un groupe anarcho punk français enregistré en live avec un son vraiment extra! 12 titres enlevés avec vocaux en Français, qui rappelleront Final Blast aux plus vieux d'entre nous. La face B est tout aussi excellente avec les australiens d'Acid World qui ont un feeling très rageur UK 77 (SLF, Sham 69...), ou plus hardcore noisy sur les derniers titres, j'adore! (Fred)

M.O.T.O: E pluribus moto DEMO (23 F pc chez Broken Tapes) Un groupe qui ne paie pas de mine, mais qui nous sert là une cassette vraiment bien. Un son et une musique qui rappelle les bootlegs des Misfits (ou des Ramones fans de surf) avec par dessus ça des paroles tellement délirantes ("It tastes just like a milkshake") que quand ils nous la jouent love song on se demande si c'est sérieux ou parodique. De la mélodie et des chansons ultra classiques bien ficelées, ce groupe mérite vraiment d'être plus connu. 18 titres et 45mn. (Fred)

PURITAN HARDCORE: going un-

derground with DEMO (P.O. Box 3431 / Urbana, IL / 61801 / USA) Trois titres de hardcore expérimental / indus bourré de samples à la Ministry ou même Big Black, une folie omniprésente et des tempos speedés, voici ce qui vous attend à l'écoute de cette démo joliment présentée. Les compos sont bien foutues en plus de nous changer de ce qui vient ces temps ci des USA. (Fred)

SABOTAGE: saboteur DEMO (Cf interview) Ce groupe a depuis sorti un CD, mais cette cassette au son exceptionnel est déjà un petit bijou. En plus elle est assez longue (30mn) et nous permet de véritablement nous régaler des chansons techno tantôt dance, tantôt plus cools ou atmosphériques. Voix féminine et chant en français avec des textes poétiques. Dépaysement assuré + classe et sincérité, une de mes favorites de ces deux mois. (Fred)

SHITBONE: extraits CD (Canvet Annie France / 49 bis Rue Sergent Godefroy / 93100 Montreuil) C'est sûr que cette cassette donne envie d'écouter le CD entier, car les 3 titres qui y figurent sont vraiment très pros. Ces gaillards ne se contentent pas d'essayer d'imiter les meilleurs groupes ricains, ils soutiennent sans problème la comparaison. Leur hardcore péchu et mélodique juste ce qu'il faut bénéficie d'un excellent chanteur et "sweet addiction" sonne déjà comme un classique à mes oreilles. (Fred)

BEURK'S BAND: LP (Studio Garage / 14 Bis rue Guillet / 75020 Paris) J'avoue que je ne m'étais jamais intéressé de très près à ce groupe, n'étant pas trop fan de reggae. Cet album nous sert une musique qui vire souvent sur le dub ou le ska, ce qui n'est pas pour me déplaire, d'autant que certains titres démontrent une véritable maestria. Superbes mélodies et cuivres chaleureux sur des

rythmes sautillants. Le rapprochement avec les défunts Nuclear Device est inévitable, la musique est cependant ici plus fouillée et exubérante. (Fred)

BLOODY SPORT: compile K7 C90 (Acts Of Defiance, je n'ai pas l'adresse sous la main alors envoyez vos 25 F à EARTHQUAKE, je transmettrai aussitôt) A nouveau une super cassette de ce label français qui nous fait à chaque fois découvrir de nouveaux espoirs hardcore. Comme d'habitude, c'est surtout d'Allemagne que nous viennent les meilleurs: Day By day, avec une chanteuse qui possède un excellent sens de la mélodie, nous sert un hardcore punk très entraînant. Balance of Power sont puissants comme des new yorkais, la mélodie teutonne en plus. Côté groupes plus connus, on a des titres live de Shortstight et côté français les Daddy Burns valent le détour si vous n'avez pas encore leur démo et les Chinese Radio Kids sont surprenants de classe dans le genre Ramones surfers! A noter aussi Slide, grungy déjanté avec un excellent guitariste. (Fred)

AGATHOCLES: theatrical symbolisation of life LP Enfin sorti du cycle infernal des 7" EP / split EP / split LP... Oui, ce combo belge n'avait pas encore fait ses preuves sur un véritable album. Chose faite en cette année 93 avec ce disque. Comme le laissent présager les réalisations précédentes, le groupe se dirige définitivement vers le death metal, sans pour autant perdre son identité et ses racines grindcore. Ainsi, les morceaux sont beaucoup plus travaillés, faisant place souvent à des tempos lourds sans oublier les accélérations typiques du passé. De plus, le groupe a réussi, malgré le changement musical, à conserver son originalité sans tomber dans le piège du plagiat des grands groupes death US.

A signaler que la version CD comprend en bonus la plupart des titres figurant sur leurs nombreux split EP / LP, ce qui donne une durée d'écoute de 73'. Premier LP satisfaisant donc, qui montre que ce combo a réussi définitivement à se forger son propre son et à se libérer des influences des débuts. (Laurent)

CITIZEN FISH: EP 93 Citizen Fish nous pond un EP 2 titres non dénué d'intérêt. En effet, ce groupe joue une musique sans prétentions, qui n'invente rien, certes, mais qui fait véritablement taper du pied (et es mains!!!). Côté influences et sans hésiter, ça se rapproche des Mighty Mighty Bosstones pour la voix et les changements de tempos. Mais attention, nous n'avons pas affaire à du ska endiable, mais plutôt à une sorte de reggae, au rythme assez lent qu'un groupe comme Fugazi pourrait jouer (en particulier le titre "flesh & blood II"). Dans l'ensemble, une bonne production à se procurer. (Laurent)

CONTROPOTERE: 7" EP 93 La scène italienne a toujours eu un penchant pour le hardcore sans fioritures, assez bruyant et simpliste dans sa conception. Ce n'est pas ce EP 4 titres qui me contredira. la particularité de ce groupe est d'avoir en son sein 2 chanteuses brillant ensemble leurs textes dans leur langue natale. Musicalement parlant, pas d'influence majeure à signaler (je le repète, du HC dans le plus pur style ritual), simplement du HC vif, puissant, sans concessions. (Laurent)

NIRVANA: hormoaning (Japan Peel Sessions) CD Depuis le fabuleux succès vinylique et médiatique de "nevermind" (sorti il y a déjà deux ans), les 3 lascars de Seattle ne semblent pas se presser pour nous pondre un nouvel album. Leur maison de disques, toujours à l'affût de la bonne occasion (financière, évidemment) nous ressort ses ar-

chives. On a eu droit d'abord à une floppée de maxis (promotion du 2ème LP), et s'en suit maintenant une ribambelle de live plus ou moins officiels (et plus ou moins bons...). Les fans de Nirvana s'ils veulent tout posséder, ne savent plus ou donner de la tête, au risque d'ailleurs de se faire avoir (mauvaise qualité sonore, pas ou peu d'inédits, mêmes titres qui reviennent...). Voici donc sorti il y a un an un CD qui n'est pas un énième live, mais qui regroupe 6 titres provenant de Peel sessions (réalisées au Japon d'après le livret). Première remarque, le son et la pochette sont corrects, et on y retrouve des inédits: "D7", "son of a gun", "even in his youth". Musicalement, pas de surprise, du Nirvana dans la lignée de "bleach". Réservé aux incon-ditionnels. (Laurent)

P.J HARVEY: rid of me CD Le deuxième album de ce trio dirigé par la belle P.J. Bien qu'ils soient passés sur une major, il n'y a pas la différence de qualité à laquelle on aurait pu s'attendre. Si vous connaissez le premier LP ("Dry"), les chansons sont rentre dedans avec des refrains mémorables (même si un ou deux titres sont un peu en dessous du reste). Malheureusement, ce n'est pas aussi bon qu'un second album devrait l'être, Steve Albini n'a pas ajouté de punch à la production. Le groupe joue bien, une chanson, "Man size quartet" étant une variation classique par P.J elle même. Ce qui est dommage c'est qu'il y a 3 titres blues - on veut plus de bruit, plus de folie pour grimper aux murs. En bref, juste au dessus de la moyenne. (Clive)

MEGADETH: symphony of destruction (Gristle Mix) Ce titre figure sur le maxi et le deuxième CD de "sweating bullets", il est intéressant car remixé par Trent Reznor de N.I.N. Pour commencer, il y a la chanson normale, mais

elle se se poursuit avec une partie supplémentaire qui en reprend quelques thèmes. Le son est différent, La voix de Mustaine tantôt claire tantôt distordue, les guitares sonnent comme du barbelé et la batterie a été réduite à des rythmes électroniques. En fait, ça ressemble plus à une reprise de N.I.N qu'à un remix même si ça a été traité de façon à faire plus imitateur que parodie. Pourquoi est ce que Megadeth n'a pas poursuivi sur cette voie? (Clive)

SADIST: advance tape (Nosferatu / C.P. 19 / 95021 Acicastello (CT) / Italie) Sur cette cassette figurent 4 titres du premier album de ce groupe, le lettrage vous indiquant qu'on y retrouve des ex Necrodeath. Le style est différent, bien plus progressif puisqu'on peut entendre des claviers (reprenant des thèmes genre films d'horreur), pianos, guitare sèche. Des passages sont tout de même death d'une façon plus traditionnelle. La recherche et la variété des ambiances semblent ici être les mots d'ordre, sans négliger l'aggression. (Fred)

DERNIERE MINUTE:

5ème édition pour le festival ROCK SANS FRONTIERES. Il se déroulera à Romans sur Isère (Drôme 26). Le mercredi 20 Octobre: Expo conférence sur l'histoire de la guitare (salle Jean Villar). Le 21/10: Overflow, un groupe craote (bar Le Molinari's, gratuit); TV Smith, song writer anglais au verbe contestataire (bar le Tube, gratuit); Caedere, rock fusion de Pierrelatte. Le 22/10, au Foyer du theatre: The Ukrainians et les Tetes Raides. Le 23/10: Hey, selection polonaise du printemps de Bourges 93 (bar de l'Agriculture, gratuit); Red Beans Flavours, rock nerveux de Valence, Suppersnazz, groupe féminin japonais dernière signature de Sub Pop, les Hard Ons

qu'on ne présente plus et les Thugs (salle Aragon).

+ Un zine qui s'était égaré sur la plage:

SUNIGHT II N°3 (4 pages A4) Cette feuille d'info est joliment et sobrement présentée. On y trouve des contacts et des chroniques (disques, concerts, zines). N'hésitez pas à leur faire parvenir vos productions: Bertrand Tappaz / 48 Rue Lesdiguières / 38000 Grenoble. (Fred)

L'EQUIPE (SUITE)

Deux autres personnes ont collaboré à ce N°, vous aurez reconnu Phil "Quasimodo" Salle (chroniques) / 5 Rue Palissy / 47400 Tonneins. Ainsi que J.P Lemarchand (de Broken Tapes) / Route de Clères / 76570 Limesy.

Dernier mot

Comme vous l'avez sans doute remarqué maintenant que vous êtes arrivés à la fin de ce N°, il y a plus de pages ce coup ci (4 pour être précis). C'est du au fait que ce zine n'a pas été imprimé sur le matériel habituel qui me permettait d'avoir des lettres plus petites. En fait, ces 24 pages (moins ce blabla) tiennent normalement sur 20. Je pense et j'espère que le prochain N° sera un retour à la normale car les 4 pages en plus reviennent cher, déjà que le zine est largement déficitaire. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour remercier ceux qui permettent à Earquake de continuer d'exister: les abonnés, la plupart des distributeurs, les lecteurs, mais aussi d'autres donateurs qui se reconnaîtront.

Prochain N°

Sont dorés et déjà confirmés: Glue et Anti Cimex. J'ai aussi une interview sur cassette de TYPE O NEGATIVE, vu la réputation du groupe, j'hésite à l'imprimer, contactez moi pour dire ce que vous en pensez...